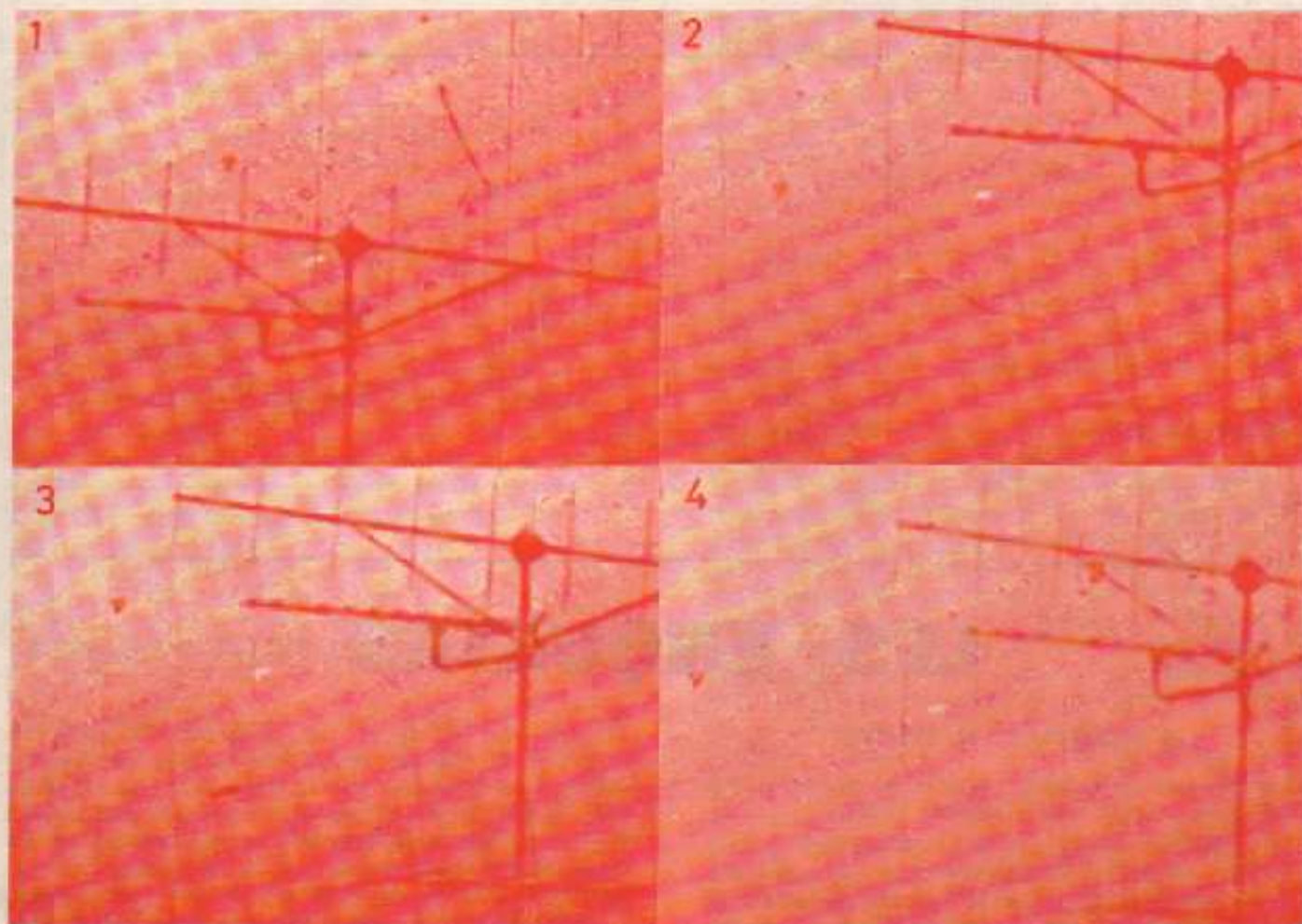


LUMIÈRES DANS LA NUIT

CONTACT
LECTEURS

MYSTÉRIEUX OBJETS CÉLESTES



LA NAPOULE
le film de l'observation
(VOIR PAGE 5)

Dans ce numéro :

Les Enquêtes

L'Insolite

Les Observations

20 Dessins ou Photos

Echos de presse

Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux.

C'EST LE TRAVAIL PERSONNEL QUI FAIT LA FORCE D'UNE COLLECTIVITE. SEUL ON NE PEUT RIEN, TOUS BIEN UNIS ON PEUT TOUT.

POUR LA CINQUIÈME FOIS ET LA DERNIÈRE « CONTACT » SOUHAITE UNE BONNE ET HEUREUSE ANNÉE À TOUS SES AMIS. IL GRANDIT EN DEVENANT LDLN MAIS RESTE AU SERVICE DE TOUS.

SOMMAIRE

PAGES 2 à 5 : LES ENQUÊTES.
PAGES 6 à 7 : L'INSOLITE.
PAGES 7 à 13
et 16 à 20 : DE NOS LECTEURS.
PAGES 13 à 16 : ECHOS DE PRESSE.

Etant donné la refonte dès Février 1973 (LDLN. + CONTACT-LECTEURS en un seul numéro mensuel) nous prions INSTAMMENT nos lecteurs de se conformer aux deux directives suivantes :

- 1/ DE NE PAS SE REABONNER À NOTRE SÉRIE « CONTACT-LECTEURS » POUR 1973, puisque ces numéros vont être supprimés.
 - 2/ QUE TOUS CEUX DONT L'ABONNEMENT À « LUMIÈRES DANS LA NUIT » S'EST TERMINÉ EN DÉCEMBRE 72, OU UN N° PRÉCÉDENT, SE REABONNENT AU TARIF DE 1972. MEME SI LEUR VERSEMENT DOIT TARDER QUELQUES SEMAINES.
- Toute autre façon de procéder engendrerait un gros surcroît de travail, en bouleversant le fichier.
- N.B. — Ceux qui n'étaient abonnés qu'à « Contact-Lecteurs » recevront gratuitement le N° de Février 1973 de LDLN nouvelle formule.

LES ENQUÊTES

LES ENQUÊTES DE M. TYRODE

Sur la route de Franois, dans le Doubs, vers 2:00 du matin à une date imprécise, vers 1945.

M. Louis Maurivard (48 ans à l'époque) parcourait la route vers l'O se rendant chez lui, à Franois. Quittant la gare, il remarqua qu'il paraissait faire jour. Autour de lui tout paraissait baigné d'une lumière un peu faible mais paraissant plus intense côté O. Se dirigeant vers le village il y voyait aussi clair que lorsque la lune brille. Approchant des premières maisons de Franois, il aperçut alors dans le ciel, très bas sur l'horizon, un gros disque lumineux, sorte de soleil. L'éclairement était très intense et M. Maurivard pouvait apercevoir très nettement le clocher de l'église de Chemaudin. (Voir LDLN 99 et nombreux numéros relatant des observations depuis 1968 dans cette région de Besançon-Franois). M. Maurivard ne se rappelle plus les détails de son observation, il tenta d'appeler des voisins, mais personne ne répondant, il rentra chez lui.

N.D.L.R. — La fréquentation de cette région par les MOC semble bien indiquer qu'il y a une corrélation, soit avec le sol, soit avec ceux qui l'habitent.

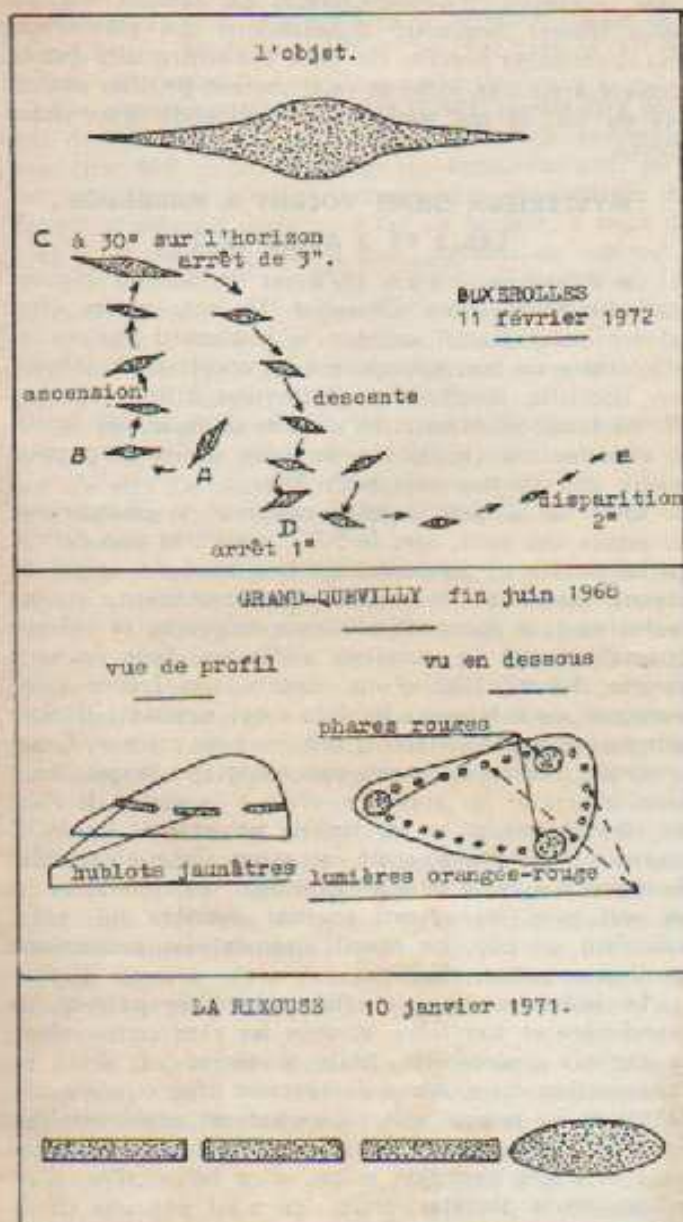
A MADAGASCAR, le 1^{er} mai 1967, vers 16:30 - 17:00 sur les bords du lac Mantasoa.

Mlle M. Dubois et ses camarades faisaient une excursion sur le lac. Parties en barque, elles avaient abordé une avancée sur la côte E ; autour d'elles s'étendait le lac, en arrière plan une forêt d'eucalyptus. (Le lac de Mantasoa, près de Manjakandriana, est une retenue de l'Ikopa, fleuve des hauts plateaux dont le parcours dans cette région est orienté E-O). Tout à coup, un des témoins aperçut une sorte d'objet lumineux au-dessus de la forêt. (La direction d'après le plan fourni est NO : Tananarive à 40 km est à O-NO).

C'était un disque bien rond, d'un diamètre voisin de celui de la moitié de la lune, de teinte jaune (le 1^{er} mai la lune était couchée à 10:16 TU à Paris soit environ 3:00 avant à Madagascar). Il se tenait immobile, et resta longtemps dans cette position. Puis il sembla foncer quelque peu au bout d'une demi-heure, devint d'un magnifique jaune d'or, passa à l'orange et prit finalement une teinte rouge brique assez fade. Il se mit alors à descendre lentement, atteignit la crête de la forêt d'eucalyptus et disparut.

A SAINT-CLAUDE (Jura), le dimanche 10 janvier 1971, peu après 0:00 au village de La Rixouse.

Mme Madeleine Roscio, exploitante forestière à La Rixouse, rentrait chez elle à pied. La nuit était normalement claire, avec une bonne visibilité, et la témoin en marchant observait le paysage, et notamment la chaîne boisée qui forme à sa droite le Bois de Ban.



Elle remarqua soudain une lumière se déplaçant au-dessus du bois : il était 0:25 à ce moment-là. C'était une sorte de fusée allongée comme un fuselage d'avion, quelque chose comme une ellipse allongée de teinte jaune d'or. Dans le sens de la longueur son axe équivalait à peu près au diamètre de la lune, mais dans le sens vertical il n'en était que le tiers. Derrière lui, il traînait une sorte de longue queue, égale à environ 3 lunes, d'une largeur égale au vingtième de sa longueur. En trois endroits elle présentait des discontinuités, des sortes d'espaces formant des trous noirs dans sa coloration jaune d'or. L'extrémité était comme coupée net. Les contours étaient très nets et les formes apparaissaient d'une façon remarquable. L'objet avançait d'une marche régulière comme aurait pu le faire un avion, et semblait suivre une trajectoire régulière vers Saint-Claude et Morez : SO-NE. Puis l'objet s'éteignit et disparut brusquement à sa vue. Mme Roscio ne vit plus rien.

76) SEINE-MARITIME

fin juin 1968, vers 22:30

Le témoin, M. Oliraud était à sa fenêtre lorsqu'il aperçut dans le ciel un point lumineux se confondant avec les étoiles qui, s'approchant très rapidement, est devenu énorme et recouvrit la surface de l'immeuble voisin au sien. Il s'arrêta alors complètement, durant 7

GRAND-QUEVILLY

minutes environ, à une cinquantaine de mètres de haut et disparut en quelques secondes.

La forme de l'objet était à peu près celle d'un œuf coupé en deux, la partie plate était située au-dessous. Il y avait tout autour des petits feux rouges clignotants. Trois gros feux rouges étaient disposés en triangle aux extrémités. Des lumières blanchâtres semblaient sortir de hublots rectangulaires très allongés. Les concours étaient assez nets. Pas de traînées lors du déplacement, et aucun bruit n'a été perçu.

Il venait du NO et allait vers le SE : en direction de Lyon d'après la carte. La vitesse était constante sauf le ralentissement très brusque pour l'arrêt. La trajectoire débuta par une courbe, devint très rectiligne, et devint courbe avant l'arrêt.

Au départ, au moment où mon attention a été attirée, sa grosseur était celle d'une étoile et à l'arrêt j'ai estimé sa surface à 300 m².

(Sur interrogatoire de M. Larchevêque).

Une autre enquête de notre correspondant pour une observation du 7 mars 1972 d'un objet discoïdal de la forme de celui de Cluj laisse subsister un doute pour une confusion avec Vénus : même grosseur et emplacement identique. Les deux témoins ne l'ont pas vu le soir même mais l'ont observé le lendemain.

Le lundi de Pentecôte 1970 toujours à Grand-Quevilly, un autre témoignage fait état d'une lumière aussi grosse que Vénus, et entourée d'un halo, qui s'est élevée rapidement dans le ciel et a disparu comme absorbée par l'atmosphère. L'observation a duré une minute.

78) YVELINES

LA CELLE-SAINT-CLOUD

8 mars 72 entre 10:15 et 10:30

Du lycée Corneille, mon fils, 17 ans, a aperçu, très haut, une boule blanche d'une luminosité extraordinaire presque à la verticale (85°) vers l'O. La boule ne se déplaçait pas, nombreux furent les lycéens à l'avoir observée, et notamment ceux qui étaient dehors depuis 9 h. à l'éducation physique. Des camarades lui ont affirmé l'avoir vue se déplacer un peu, avant 10:00 laissant derrière une petite fumée de teinte foncée. Quelqu'un a affirmé avoir vu de temps en temps des éclats de lumière émis par l'objet.

(Communication de M. Sorin.)

86) VIENNE, a. Poitiers, c. St-Georges-les-Baillargeaux

9 février 1972 à 19:45

BUXEROLLES

M. Castel et son frère Thierry se trouvant dans un parc aperçoivent un objet en forme de boomerang, gris sombre, surgir à grande vitesse du NO. Arrivé au zénith l'objet bifurqua sur la droite et revint dans sa direction initiale, pour disparaître au SE. Durée observation : 10 secondes.

11 février 1972, à 7:30 le matin

M. Pallier aperçoit sur l'horizon un objet insolite et court vite à l'intérieur chercher une longue vue pour revenir au bout de 7 à 8 secondes. L'objet avait changé de position de A en B (voir croquis) où il resta 2 secondes et parut monter tout en se rapprochant jusqu'en C, où il s'arrêta 3 secondes. L'ascension avait duré 5 secondes environ. Puis il descendit en se balançant jusqu'à la position D où il resta une seconde avant de disparaître vers le sud à une vitesse fantastique en 1 ou 2 secondes.

A Poitiers, le 9 février 1972, à 20:45

M. Vincent J.J. observait le ciel lorsqu'il vit surgir un objet d'un blanc éclatant qui clignotait. Durée de l'observation 3 secondes, l'objet est aperçu 4 fois durant le clignotement. La trajectoire était sud-nord.

(Communication de M. P. Collet).

ENQUETE EN MAINE-ET-LOIRE

par M. Sibenaler

Les faits se passent aux Domaines des Longchamps à
Neuillé par Vivy

Le récit de Mme J. Hervé

C'était le jeudi matin 18 novembre 1971. Je dormais les volets clos et me réveille vers 6:15. En ouvrant les yeux je m'aperçois qu'une lumière filtre à travers les volets et je suis un peu étonnée : « Tiens, me dis-je, comment ça se fait qu'il y ait quelque chose d'allumé dans la cour ? Il y a peut-être quelqu'un dans la cour, surtout qu'à cette période de l'année il fait encore très noir à cette heure... Je ne comprends pas ce qu'il y a, il me faut ouvrir les volets. »

J'ouvre donc, et je vois après la route, dans les champs une lumière mettons comme une grosse étoile, à peu près au-dessus de la haie. Si elle avait été vraiment à terre je n'aurais pas pu la voir à cause de cette haie (qui est en fait un taillis, ou plutôt cela en donnait l'illusion de la fenêtre. Sur place, j'ai reconnu un champ entouré d'arbres serrés). Je crois qu'elle devait être à quelques mètres au-dessus du sol.

Je suis un peu myope, et pour voir de loin j'ai besoin de lunettes mais je suis éblouie par cette lumière, j'ai l'impression que ça jette des rayons, un peu comme une étoile, mais très grosse. Je suis tellement éblouie que j'ai dû fermer les yeux, ça me fait une douleur, là, dans le front, au-dessus, ça faisait comme un gros phare.

J'avais une paire de lunettes noires dans la chambre, faites également pour voir de loin, je les chausse immédiatement, et je prends des jumelles. Je constate que ça se décompose en trois lumières. Puis je pense que cette lumière ne pouvait pas être dans le ciel, notre horizon étant limité par des collines à 10 km environ et elle se situait plus basse, à quelques kilomètres tout au plus. Même avec mes lunettes noires j'étais obligée de fermer les yeux tellement c'était éblouissant et me donnait des douleurs dans la tête.

Puis sont passées des voitures sur la route qui se trouve à 300 m et on avait l'impression que les voitures passaient sur la lumière. Cela a duré jusqu'au lever du jour, peut-être 7:30.

J'ai réfléchi ensuite qu'il n'y a aucune maison dans cette direction et que de toute manière depuis quinze ans que nous sommes ici je me serais bien aperçue s'il existait des lumières et de toute façon elles n'auraient pas été aussi violentes. (Le témoin me dit que l'ombre de la croisée se détachait sur le mur de la chambre distant de 4 m de la fenêtre.)

J'ai pensé à des projecteurs de tracteur, des lumières dans une cour de ferme, mais cela ne m'aurait pas donné mal aux yeux et puis ça ne reste pas fixe. Depuis d'ailleurs j'ai revu un tracteur avec sa lumière et ça n'éclaire que le sol, or la lumière était bien au-dessus.

Quand le jour s'est levé j'ai vu les arbres se détachant en noir sur le ciel, et j'ai repéré une branche, la lumière était très localisée (direction S-E).

Dans la même journée, le soir, j'ai observé l'endroit et je l'ai revue encore vers les 20:00. J'ai été malade comme un chien, pendant trois jours, de sinusite avec fièvre, cela fait dix ans que ça ne m'était pas arrivé.

N.D.L.R. — Il est certain qu'un phénomène inhabituel a eu lieu ce jour-là. Pour situer les lieux voir carte Michelin n° 64, pli 12, au S-E de Longué, en bordure de la N 138. A 20 km au S-E nous trouvons la cen-

trale nucléaire d'Avoine-Chinon. Le témoin n'a pu hélas donner beaucoup d'indications qui permettent une description précise. On peut seulement dire que la lumière était très forte et relativement proche, au-dessus du sol, ce qui exclut une explication d'un objet connu.

MYSTERIEUX OBJET VOLANT A MAUBEUGE

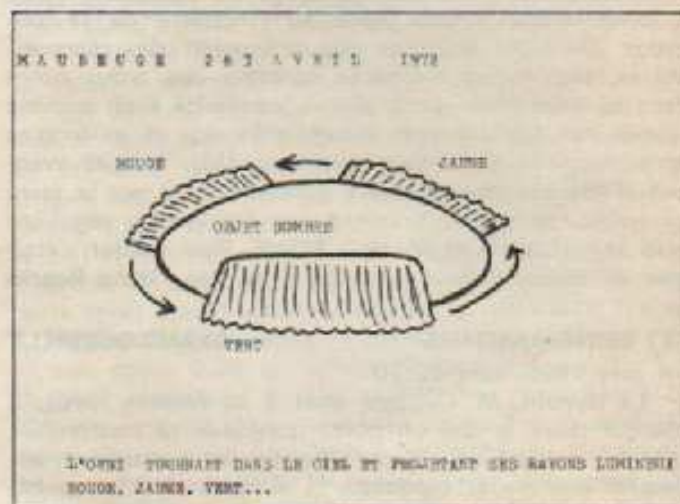
LES 2 ET 3 AVRIL 1972

Le dimanche 2 avril 1972 est le jour de Pâques. Vers 21:00 le jeune Chevalier 18 ans, rentre chez lui en mobylette. Il est sur le boulevard Pasteur et il lui reste un bon kilomètre à parcourir pour rejoindre son domicile, quand il a l'attention attirée par un jeu de lumières vives, très visibles dans le ciel étoilé. Il s'étonne de ce fait et se hâte de rentrer pour mieux voir ce que cela peut être.

Chez lui, il peut à loisir observer le phénomène, au-dessus des toits, vers le S-SO, mais très loin derrière, lui semble-t-il. Un objet sombre lance des sortes de rayons lumineux très larges qui se succèdent : rouge, jaune, vert, et tournant à vitesse moyenne, se suivent inlassablement. La rotation s'effectue dans le sens inverse des aiguilles d'une montre. Les lueurs vives émergent de 3 larges « hublots » qui semblent donner leur forme aux 3 différents faisceaux de couleur. Ceux-ci sortent horizontalement, sont donc très larges, mais assez courts et les couleurs, vives à la sortie de l'objet, deviennent pâles en fin de projection. Le MOC tourne sur lui-même, mais reste sur place. Il semble, de temps à autre « tanguer » un peu : par moments on ne voit plus les rayons tourner derrière lui, puis, basculant un peu, on revoit aisément les projections lumineuses passer derrière.

Le jeune homme a aussitôt appelé ses parents, sa grand-mère et son frère, et tous les cinq contemplent ce curieux phénomène. Mais le temps est frais et l'observation dure. Alors ils rentrent chez eux, venant de temps en temps, voir où en est cet engin insolite. En effet, les témoins constatent de toute évidence, qu'il ne s'agit pas d'un avion, d'un hélicoptère, d'un ballon, de la planète Vénus..., ce n'est pas une chose connue. L'aspect, les mouvements, et l'absence totale de bruit, leur laisse à penser à un Objet Volant Non Identifié (OVNI).

Le MOC reste là 45 mn, immobile, seulement animé de son mouvement de rotation avec projections lumineuses et de quelques inclinaisons. Puis il part à vitesse réduite, les rayons tournant toujours de la même manière et à la même cadence. Il se dirige vers



le N-O en suivant une trajectoire descendante, et disparaît, vers 22 h, caché par les habitations et les arbres environnants.

Les témoins ont estimé que l'OVNI devait être éloigné de 600 à 800 m, et à une altitude très moyenne, peut-être 400 m au moment du stationnement, puis beaucoup moins pendant la trajectoire descendante du départ. Il pouvait mesurer 2 cm de largeur, à bout de bras ; un diamètre réel d'une vingtaine de mètres a pu être avancé. Au point de vue forme de l'objet, les témoins le comparent à une sorte de galet bien circulaire, assez arrondi sur le dessus, de couleur sombre, avec les 3 larges « hublots », couvrant ensemble une grande partie du périmètre de cet OVNI.

M. et Mme Chevalier n'ont pas alerté les voisins : cela ne les aurait pas intéressé et on ne savait pas ce que c'était ! De plus, il n'était pas question de parler de soucoupe volante, pour être ridiculisé et traité de mythomane !!!

Cette observation a été faite à partir d'un quartier populaire de Maubeuge. D'après les renseignements donnés, il apparaît que le MOC aurait stationné longuement au-dessus d'une région où se fait la jonction de deux importantes lignes électrifiées S.N.C.F. : Paris-Bruxelles, d'une part, et Paris-Liège-l'Allemagne, d'autre part. Là coule aussi une modeste rivière appelée La Flamenne, qui, précisément à cet endroit, se jette dans la Sambre.

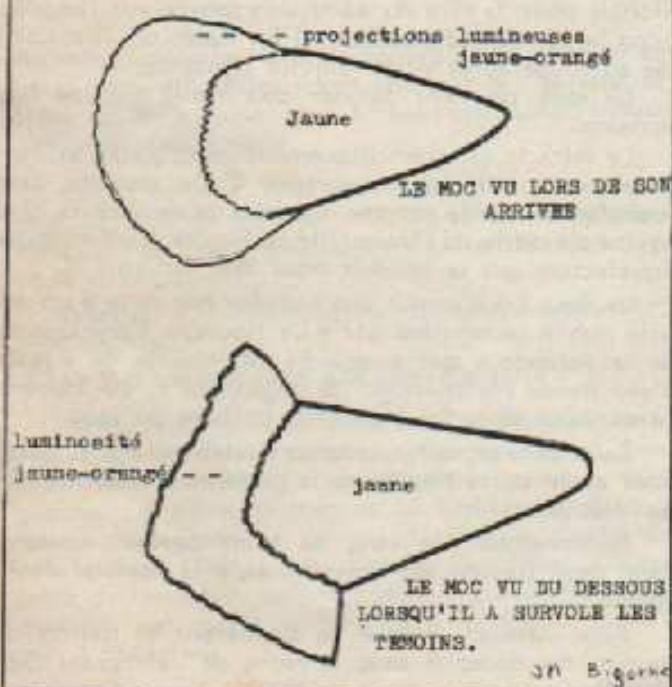
Autre détail : le lendemain soir, lundi 3 avril, à la même heure, le même phénomène s'est reproduit. Le stationnement fut de 30 mn et le départ plus rapide, dans la même direction et, une fois encore, en trajectoire descendante.

Les témoins n'ont ressenti aucun effet direct au cours de ces deux observations, et n'ont souffert d'aucune suite.

Ils se souviennent aussi d'avoir observé un phénomène identique il y a deux ans environ, dans les mêmes conditions, mais ne se rappellent plus des détails de l'affaire.

J.-M. Bigorne et J.-M. Bavay
(L.D.L.N. - Maubeuge)

FEIGNIES (NORD) 6 JUIN 1972.



59-FEIGNIES

A Feignies encore, la famille Lemaître a observé un phénomène aérien, le mardi 6 juin 1972.

Accompagnant des parents sur le pas de la porte, vers 23:30, ils virent arriver de l'O une sorte d'objet lumineux qui progressait rapidement (plus vite qu'un avion à réaction) mais comme par saccades (illusion d'optique ?). Les témoins ajoutent les précisions suivantes : une grosseur d'au moins deux fois Vénus, une forme triangulaire avec des sortes de larges projections lumineuses constantes à l'arrière. Couleur jaune pour l'objet et jaune orangé pour la luminosité derrière ; aucun feu clignotant aucun bruit. Haute altitude qui n'a pu être évaluée. Puis l'objet a décrit un arc de cercle pour partir vers le N. Le ciel était dégagé avec de nombreuses étoiles.

J.-M. Bigorne, J.-M. Bavay, P. Rauche
(L.D.L.N. - Maubeuge)

PHOTOGRAPHIES DE PREMIERE PAGE

Témoignage de M. et Mme Vantomme de Erquinghem-Lys (59) propriétaires du film en couleurs (super 8) qui montre le passage d'un engin lumineux à La Napoule près de Cannes.

M. et Mme Vantomme, en vacances à La Napoule-Mandelieu, dans un appartement de la villa « Lutèce » rue Santo-Reno.

M. Vantomme prenait l'air sur le balcon de l'appartement, le lundi 11 octobre 1971 vers 6:30 du matin, et a aperçu soudain un objet lumineux dans le ciel ; il a immédiatement pris sa caméra se trouvant à côté de lui et a photographié l'objet (se reporter au film : nous avons extrait 4 séquences, au début, au 1/4, à la moitié, aux 3/4, à la fin. Les agrandissements ont été réalisés par M. Patrice Gueudelot. La luminosité de l'objet a été augmentée par un peu de gouache blanche pour le faire ressortir sur l'agrandissement, en respectant sa forme et sa grandeur).

L'allure de l'objet était régulière, en ligne droite. L'objet était lumineux par lui-même (pas de réflexion du soleil sur une surface métallique). Intensité lumineuse difficile à soutenir des yeux. Il a disparu instantanément à la vue, immédiatement après la fin de la séquence filmée (filmée au zoom). Distance réelle de l'observateur à l'antenne de télévision estimée à environ 30 mètres.

Témoignage recueilli par M. Bazin à Armentières au domicile de Mme Vantomme le 23 juin 1972.

Le film a été soumis à expertise : voici la réponse du spécialiste :

« Le film Vantomme, ou plutôt sa copie, a tout pour me plaire. L'objet qui y apparaît en demi-lune sur les dernières images, n'est rien de connu, et a toutes les chances pour être un UFO lumineux. Bien que je n'aie qu'une copie en ma possession, il me semble évident que ce n'est pas un artefact photographique, ni une réflexion sur une vitre, ni une fabrication destinée à imiter une soucoupe. Manifestement cela a bien été filmé dans le ciel, et ça s'y déplace. La disparition brusque « sur place » est tout à fait dans la ligne de ce que à quoi nous commençons à être habitués. La suite des images filmées, à elle seule, me convaincra de la réalité de « l'objet » et du moment qu'il s'y ajoute la bonne foi du témoin... ».

L'INSOLITE

A TRAVERS LA PRESSE

Les géants du Mato-Grosso

Une route devant traverser l'Amazonie, le gouvernement brésilien se préoccupe d'une tribu de géants dont le village se situe sur le tracé de la route.

Aucun homme blanc ne serait encore rentré dans les villages de ces Indiens géants, tribu connue sous le nom de Kranha-Karoré ou « Homme aux cheveux ras ».

L'un des explorateurs chargé de prendre contact avec la tribu pour les convaincre d'aller s'installer ailleurs à 100 km, avait rencontré il y a dix ans un « Kranhakagore » qui avait deux mètres de haut et passait pour être au-dessous de la normale chez les siens.

C'est un correspondant d'un journal de Sao Paulo qui a annoncé la nouvelle. Il était à bord de l'avion qui, pour la première fois, a repéré et photographié ces Indiens au cœur de la jungle amazonienne.

En voyant l'avion, ils ont lancé des flèches. Mais ils ne paraissent pas surpris, ce qui semblerait indiquer que ce n'est pas la première fois qu'ils voient des avions (il a bien fallu faire au moins une étude aérienne du tracé pour savoir qu'un village était dessus). Cependant cette tribu n'aurait jamais eu de contact direct avec notre civilisation et cette approche pose des problèmes humains.

A New-York

Eddie Carmel, âgé de 36 ans, vient de mourir. Il mesurait 2,75 m et pesait 245 kg. Ses mensurations exceptionnelles lui avaient permis de faire carrière un temps dans les cirques, la télévision et le cinéma.

Les monstres

Momo (Missouri Monster) continue à faire parler de lui. Il était apparu pour la première fois sous la forme d'un être de haute taille, noir, dégagant une odeur désagréable, près de Louisiana. Depuis lors, la police, l'Agence Fédérale de l'Aviation, et une organisation privée qui s'intitule « Bureau International des Objets non identifiés » sont entrés en action.

Au mois d'août la police avait cru avoir mis la main sur le mystère, mais une enquête fit découvrir douze jeunes farceurs qui avaient confectionné un costume de dragon. Mais aucun lien entre le dragon de New Canton et Momo.

Depuis que Jane Harrisson a vu pour la première fois Momo, et l'a entendu rugir, de nombreux habitants auraient fait son horrible rencontre.

La région a été interdite aux promeneurs et aux chasseurs pour éviter tout accident.

En France. A la surface des flots, un observateur matinal — dont la bonne foi ne peut être mise en doute — vit un long reflet noirâtre, puis une sorte d'arête apparut, d'un brun rouge, mesurant au moins 30 m.

Une gueule immense s'ouvrit... quelle proie allait engloutir le monstre?... Non, il baillait seulement. Il plongea et disparut comme le soleil montait du côté de la Loge-aux-Chèvres (Aube).

Notre informateur nous a rappelé qu'en 1957, avant que le réservoir Seine fut construit, une soucoupe volante se serait posée dans la prairie, à peu près à cet emplacement.

Graine de Martien alors ? Naturellement, écrit le journaliste, nous donnons cette nouvelle avec toutes les réserves d'usage. Chacun est responsable de ses monstres.

Inter-Variétés (3-6-1972 à 16:00). Deux Libanais voient un dragon avec des yeux et une bouche énormes. Des soldats tirent et envoient des grenades, le monstre rentre dans une grotte (on ne connaît pas la suite).

La Corogne - (43° 22 N - 8° 23 W) Une centaine de becs d'oiseaux sont tombés jeudi matin 29 juin, sur la place « Canton Grande » en plein centre de la ville. Une bande d'oiseaux inconnus lançant des croassements étranges était passée quelques instants avant.

Un nombreux public a assisté à la chute de ces becs, dont plusieurs ont été recueillis pour être examinés par des zoologues du pays.

On estime qu'il s'agit d'une bande d'oiseaux victimes d'une maladie inconnue.

(De quoi faire tressaillir les mânes de Charles Fort. Pourquoi des becs seulement ?...)

Une fois de plus... le sang de saint Janvier s'est liquéfié à Naples.

Hier, jour de saint Janvier, le sang du saint patron de Naples s'est liquéfié.

Le miracle s'est produit devant quelque dix mille fidèles après quarante minutes d'attente. Le cardinal Corrado Ursi leva solennellement, devant l'assistance émue, le reliquaire contenant les deux ampoules.

A l'issue de la messe solennelle, un prélat a offert les ampoules de cristal aux baisers des fidèles. Derrière lui, un enfant de chœur tenait une lampe pour bien montrer que le sang était à nouveau liquide. La cérémonie a duré plus de deux heures.

A Pouzzoles, près de Naples, un autre miracle s'est produit pour la fête du saint : la pierre sur laquelle, selon la périodique tradition, il fut décapité, s'est colorée en rouge après vingt minutes d'attente.

Le sang de saint Janvier doit rester liquide une semaine.

Le miracle est scientifiquement inexplicable et l'archevêque a autorisé l'ouverture d'une enquête plus approfondie menée par une commission de savants. Une équipe d'experts de l'Université de Naples étudiera cette liquéfaction qui se produit trois fois par an.

La décision d'ouvrir une enquête fait suite à un article publié récemment par « La Nouvelle Encyclopédie de la Religion » qui a qualifié ce miracle de « reste d'une forme christianisée du paganisme », qui ramène l'expérience de la foi à un culte barbare du sang.

Saint Janvier, qui a vécu au quatrième siècle, passe pour avoir sauvé Naples de la peste et d'une éruption du Vésuve.

Normalement, le sang de saint Janvier, contenu dans deux flacons est desséché et a la couleur de la rouille.

Saint Janvier, évêque de Bennévient et patron de Naples, fut décapité sous le règne de l'empereur Dioclétien.

De nos Lecteurs

A Melles, dans les Deux-Sèvres, trois couleuvres se sont introduites dans un transformateur, faisant sauter les disjoncteurs d'un poste d'alimentation de 90 000 volts, privant d'électricité plusieurs cantons et provoquant l'arrêt, pendant cinq heures, d'une usine de produits chimiques.

A Tokyo ce sont des méduses qui ont paralysé la capitale durant plusieurs heures, créant des embouteillages monstres dans les rues et un commencement de panique dans les magasins.

Un banc de méduses avait obstrué l'entrée du conduit d'amenée d'eau de refroidissement à l'une des principales centrales électriques de la capitale, forçant celle-ci à un arrêt momentané.

Les Coïncidences

Coincidence incroyable le 8 mai 1972

Le 8 mai 1972, à Hannover (New Hampshire), une barque occupée par Ignacio Fierro et Joseph Brennan se retourna. Ce dernier était âgé de 18 ans. Le même jour, au théâtre "Magallanes, à Madrid, c'était la première de l'œuvre « Lovers » dont le "principal personnage masculin périt dans une barque qui se retourna dans un lac. Or, le personnage de l'œuvre s'appelle aussi Joseph Brennan et a dix-huit ans. Cette œuvre fut jouée pour la première fois à Londres en août 1969, l'année suivante à Broadway. Juste au moment où la fiction était mise en scène à Madrid, quelque chose de tellurique et d'incroyable prenait forme dans le New Hampshire.

(Digest de « Arriba » du 10 mai 1972,
communiqué par M. Darnaude,
traduit par Mme Boulvin.)

Le 12 octobre 1963, est-ce un record ?

Il se pourrait bien. La famille Palma, d'origine italienne, comprend sept personnes entre 22 et 59 ans : père, mère, fils, filles (dont une mariée), gendre, et le frère de Mme Palma, tous à New-York dans l'industrie automobile ou annexe.

Ce 12 octobre 1963, de 11:00 à minuit, tous les sept ont eu un accident. Accidents légers d'ailleurs, mais qui ont tous provoqué l'intervention des agents de la circulation.

(Point de Vue Images du Monde du 6 octobre 1972.)

Le 9 décembre 1919 une nouvelle série :

Cinq membres de la famille Luchères sont, le même jour, victimes d'accidents graves : le père, Denis, passe sous un camion; on doit lui amputer la jambe gauche. La mère, Gloria, et sa benjamine, Suzanne, sont écrasées par un caisson de briques tombé d'un échafaudage. Dominique, l'aînée des filles, s'ébouillante en faisant la lessive. Louis, le grand-père, jouant avec un chat, reçoit un coup de griffe qui lui crève un oeil. A Bruxelles.

(Point de Vue Images du Monde).

30) GARD a. Nîmes, c. Vauvert

CODOGNAN

14 février 1972, à 23:45

Mes amis et leurs parents observent un objet lumineux, non éblouissant, couleur phare de voiture (jaune donc sans doute), qui passe plusieurs fois au-dessus de chez eux. Il avait la taille d'un disque 33 tours et se déplaçait en rotation Nord-Sud, et les a survolés durant 10 minutes. Après être passé 4 fois au-dessus d'eux, il s'est élancé à la verticale à une allure fantastique et n'a plus été qu'un point lumineux avant de disparaître.

(Communication de M. S. Maister)

051 HAUTES-ALPES

BARCILLONNETTE

3 avril 1972, à 22:00 et à 22:30

M. et Mme Marchisio, M. et Mme Césa en week-end à Barcillonnette, au quartier : le Faysses (carte Michelin n° 81 pli 5). Ils aperçurent un objet blanc bien visible se déplaçant sur une trajectoire E-O au-dessus de la Crête des Selles. Il était 22:00 environ, l'objet était rond, gros comme l'étoile du Berger mais plus brillant et très éclairant. Immobile tout d'abord dans la nuit, il partit d'un seul coup vers l'ouest avec une sorte de queue à l'arrière et toute la montagne a été embrasée d'une lueur rouge.

Vers 22:30 ou 22:45, le même phénomène s'est reproduit, mais dans un secteur plus méridional, avec toujours un déplacement E-O. Le premier phénomène a duré un quart d'heure environ, celui-ci dura environ 10 minutes.

M. Deleprince, résidant à Aix-en-Provence, et en vacances à Barchillonnettes, nous a signalé que souvent des objets se déplaçant dans ce sens sont observés dans ce secteur. Zone de passage ?

(Observation de M. Césa)



(Voir Contact novembre 72, pages 11 et 12)

06) ALPES-MARITIMES**NICE**

7 juillet 1972 à 21:15 - 21:30

De nombreux témoins en vacances dont M. Novel de Riom, M. Fouques, etc., en promenade dans la banlieue de Nice, rapportent qu'alors qu'ils attendaient de voir passer le Concorde, ils ont vu passer sur une trajectoire venant de la mer et se dirigeant vers la terre à la verticale de Labadie, semble-t-il, à 8 km de Nice, deux points brillants qui se suivaient à 7 cm à bout de bras.

83) VAR, Toulon au Port-Marchand

(Observatoire Alcor et Mizar.)

18 avril 1972.

A 22:33, M. Rousselin observe un point lumineux venant du SO. se déplaçant relativement vite. Observé sous grossissement 46, à la magnitude 1 je n'ai aperçu qu'un point. A 22:34 il passe à la 2^e grandeur dans la constellation du Corbeau, et se stabilise à 22:35 sous l'Epi de la Vierge, passe ensuite à la 3^e et 4^e grandeurs. Il disparaît par déclin de luminosité à 22:39 alors qu'il se trouvait toujours sous l'Epi. Pas de bruit, pas de clignotement, couleur blanche.

(Transmis par M. Alain Durand.)

M. Gautier, de Villons-les-Buissons, dans le Calvados, nous fait part de l'observation d'un point lumineux le 7 avril, au voisinage de Saturne ; le même jour vers 22:00 d'un point lumineux qui traversa le Dragon, « Petits Ourse et disparut. Le 10 avril 1972 toujours, d'un point lumineux apparu vers Alkaid filant vers Acturus et disparaissant au voisinage de Spica.

N.D.L.R. ... Trop de « points lumineux » circulent dans le ciel pour les identifier avec certitude. Si l'on peut arriver, après recherches, à éliminer le satellite, il reste les bolides et météores... qui pourraient jurer que ces points n'en sont pas ?

13) BOUCHES-DU-RHÔNE**MARTIGUES**

29 mars 1972 à 18:55.

Par un ciel très pur, Vénus très étincelante, M. Salemme promenait son chien sur la place aux abords du stade Aldéric-Chave. Regardant machinalement Vénus, il eut la surprise de voir, 10" au-dessous de Vénus, une boule rouge scintillante immobile, sans pouvoir dire depuis combien de temps elle était là. La durée de l'observation de l'objet immobile a été environ de 8 secondes ; puis l'objet est descendu à la verticale, sur 10" à peu près, très rapidement, en trois ou quatre secondes, et s'est évanoui. Une légère fumée est apparue, poussée par le vent vers le SE.

(Transmis par M. Césà)

93) SEINE-SAINT-DENIS**CORMEILLES-EN-PARISIS**

29 mai 1972 entre 22:00 et 23:00.

Mme Lelièvre a observé durant 15 minutes vers le S-E de Paris un objet lumineux de la grosseur d'une demi-lune, se tenant immobile à 15° sur l'horizon. De couleur rouge-orange, sa luminosité était aveuglante et blessait les yeux. Il était cerclé de noir et était divisé en deux parties par un trait horizontal également noir.

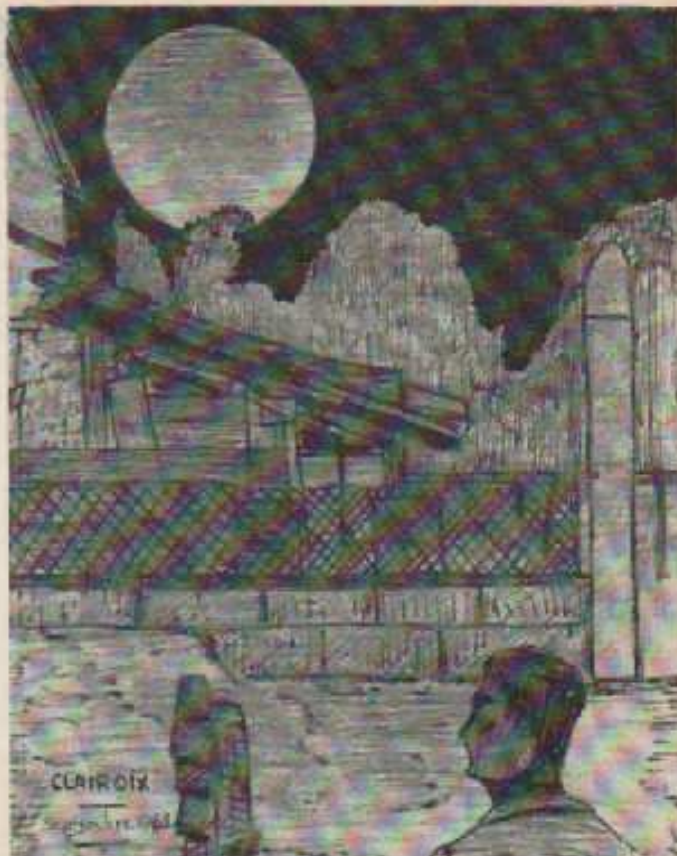
Le témoin, attirée par cette lumière, a été prise de peur et a arrêté son observation. Elle s'est couchée avec un sentiment d'angoisse.

(Communication de M. Cohin.)

60) OISE A. Compiègne**CLAIROIX**

Décembre 1967.

Le témoin nous fait part de deux observations : la première d'un trait lumineux suivi, à l'arrière, d'un point bleu, la deuxième, un autre soir, avec sa mère



et son frère, d'un globe étincelant, plus à gauche la Lune était présente. En septembre 68, il vit une lune étinceler dans le ciel, plus loin, à droite, la vraie lune était présente. L'objet émettait des lumières vert pâle qui, par moment, éclairaient la campagne comme en plein jour, et par moment la couleur de l'objet virait du jaune à l'orange en passant par le violet. L'objet, qui se déplaçait, s'immobilisa, puis remonta, vira vers l'ouest, passant devant la Lune et disparut après avoir survolé un rideau de peupliers.

(Observations de M. Hocquaux.)

A Fréjus, durant la semaine de Pâques 1961, à 20:30.

J'ai observé à la lunette, en direction du NO à 45° sur l'horizon, un objet en forme de disque d'un diamètre apparent égal à la moitié de celui de la lune. Le dessous laissait échapper des lueurs intenses, d'une longueur égale à un demi-diamètre. Leur couleur était du centre vers les bords, orange, parfois rougeâtre, jaune-orangé, jaune-pourpre, violet-bleu. Ces couleurs passaient insensiblement d'une nuance à l'autre du centre vers les bords. Le disque était jaune, le dessus n'émettait aucune lumière et on avait parfois peine à le voir. L'observation a duré dix minutes, puis l'engin est sorti du champ de la lunette, nous l'avons suivi à l'œil quelques secondes, puis il a disparu : sa vitesse paraissait considérable. Je rappelle que j'ai mon brevet de pilote et que j'ai été observateur à la Météorologie Nationale. On peut considérer que je n'ai pu confondre avec un ballon-sonde ou un aéronef.

(Observation de C. Guirran.)

83) VAR**SAINT-RAPHAEL**

7 avril 1972 19:10

Le témoin observe un point lumineux jaunâtre, de forte intensité lumineuse. A la lunette X 36 il décrit un objet qui peut rappeler un BS.

(Observation de M. Beulque.)

A Marseille, le lundi 17 avril 1972, à 23:45.

Trois membres de la famille Arbeille demeurant à l'immeuble Le Corbusier, rue Michelet, s'apprêtaient à gagner leur chambre après une soirée passée en compagnie de l'auteur du présent rapport.

Jetant machinalement un regard vers l'extérieur, Mlle Elisabeth Arbeille aperçoit de sa baie vitrée orientée plein ouest un ellipsoïde lumineux d'un diamètre apparent beaucoup plus gros que celui d'une pleine lune et de couleur orange foncé. Il se détachait nettement sur l'horizon, au-dessus de la colline, où s'élève le groupe résidentiel de « la Cadenelle » et sa luminosité était comparable à celle d'un tube fluorescent coloré, c'est-à-dire qu'elle n'irradiait pas.

La mère et le frère de la jeune fille survinrent une minute plus tard, et furent témoins du phénomène qui était à ce moment strictement immobile dans le ciel. Devant les trois témoins médusés, l'objet, en l'espace de 3 ou 4 minutes, diminua progressivement de diamètre, tout en se transformant en triangle aux sommets très arrondis. Puis il ne présenta plus aux regards qu'un point brillant de couleur indistincte qui disparut rapidement, toujours dans les mêmes coordonnées distinctes.

Mlle Arbeille 24 ans, diplômée universitaire est formelle : elle n'a jusqu'ici jamais observé de phénomène aussi troublant dans le ciel (la NL était le 13 avril, le 17 elle se levait à 7:51 à Paris et se couchait vers 24:00).

(Communiqué par M. Poirier.)

62) PAS DE CALAIS

BOULOGNE-SUR-MER

entre le 16 juillet 1972 et le 14.

Le soir de ces deux jours, j'ai observé une « étoile » qui se déplaçait d'une façon désordonnée. Me tournant à 90° sur ma gauche j'aperçois à la même hauteur une 2^e étoile accomplissant le même manège et qui, en plus, clignotait rouge et blanc environ toutes les deux secondes.

(Observation de M. Loiseau)

Sur le « Berry Républicain » on pouvait lire : « Corbell : Cigare lumineux dans le ciel de Val-de-Marne et de l'Essonne, puis « mandarine fluorescente » dans l'espace aérien du grand Paris. Cet objet a mis en alerte les gendarmes de Boussy-Saint-Antoine qui, alertés avant 22:00 par un habitant, ont eu la primeur du « cigare ». Ce dernier se déplaçait, laissant derrière lui un rayon lumineux, alors que des particules semblaient s'en détacher. L'alerte a été aussitôt donnée à la Préfecture de l'Essonne, puis peu après à la Direction Départementale de la Sécurité Publique du Val-de-Marne à Créteil. Les fonctionnaires virent alors nettement l'objet de leur fenêtre qui se dirigeait vers Mandres-les-Roses. Quelques secondes plus tard il se dirigeait vers Orly puis Choisy-le-Roi. Patrouilles de Police en alerte, CRS en rondes, pompiers, nombreux témoins, purent voir évoluer l'objet qui, vers 22:15, se transformant en « mandarine fluorescente » prit la direction de Paris ».

Mme S. Sola, de Toulon, nous adresse la relation de sa sœur habitant Vierzon. « Le 10 mars, exactement, en tous cas le jour de l'apparition du cigare lumineux au-dessus de Paris, Marcel, machinalement, regarde devant lui, vers le N, c'est-à-dire en direction de Paris, et aperçoit comme une « orange brillante. Il était 18:00. Cette « orange » monte en ligne droite vers le ciel, suit une trajectoire horizontale, redescend à la verticale, suit une trajectoire horizontale, redescend à

la verticale en zigzagant et repart à l'horizontale. Tout ceci évidemment très vite. De ce fait, ce ne pouvait être un avion ; pas un éclair non plus, car le ciel n'était pas à l'orage. Puis la boule est repartie vers le NO où elle a disparu. Marcel qui auparavant ne croyait pas aux soucoupes volantes m'a affirmé que ce ne pouvait être un engin ou un phénomène terrestre ». (Mme Sola nous excusera de ce digest). Ainsi donc le mystérieux engin aurait été déjà en maraude dès 18:00. Les nombreux enquêteurs de la région n'ont pas jugé opportun de nous alerter... il a fallu que cette information nous arrive de Toulon !... à méditer.

63) PUY-D-DOME

DALLET

1^{er} août 1972, à 01:45

A la verticale du phare d'aviation du Puy-du-Mur, M. N... voyageant en voiture sur la nationale reliant Lezoux à Pont-du-Château, alors qu'il était à la hauteur de Beauregard, vit un feu clignotant, rouge, fixe, haut dans le ciel durant 40 secondes (carte Michelin n° 73, pli 15).

BELGIQUE à MOUSCRON

25 avril 1972 à 22:20.

Lefèvre Henri aperçoit un objet lumineux venant de N-NE filant vers le sud. Il fit une boucle et repartit au N.

(Transmis par M. Cornilleau.)

13) BOUCHES-DU-RHONE

AIX-EN-PROVENCE

Le 1^{er} juin entre 21:18 et 21:45, M. Jammes et huit autres témoins observent dans la Grande Ourse une « étoile » de magnitude 2, de couleur jaune-blanc, se déplaçant lentement pour devenir invisible vers Le Corbeau (observation pour ordre, difficile à interpréter, peut-être un bolide ?)

29) FINISTERE

BREST

M. Kervavan signale que le mardi 23 mai 1972, à 2:05 un objet de forme et de grandeur apparente à la Lune est apparu à Brest durant un court instant. (La Lune se couchait à Paris 2:14. PL le 28 mai.)

49) MAINE-ET-LOIRE

LE LION D'ANGERS

M. Clémenceau observe avec un camarade, le vendredi 26 mai 1972, vers 19:30 un objet composite vers 200 à 220° S-O. L'observation a duré 30 à 40" et l'objet a disparu à 80° N-E. Il est décrit comme ayant une dimension apparente de 8 cm. de long sur 4 cm. de large, sans longueur de visée de référence.

69) RHONE

RILLIEUX

M. Védrine observe avec sa famille, le 28 mai 1972, vers 21:45, une grosse « étoile » brillante se déplaçant du sud vers N-O. Elle croisa dans sa trajectoire un avion qui parut passer en-dessus et qui probablement devait atterrir à Bron distant de 10 km. M. Védrine pense que l'altitude de ladite « étoile » ne devait pas excéder 800 m., à cause de celle de l'avion qui passa au-dessus.

31) HAUTE-GARONNE

(sur enquêtes de M. Gayral.)

L'Isle-sur-Dodon, le 16 décembre 1971, à 9:20 le matin, M. J. Massarin voyageant en autobus, aperçoit par la vitre du car un objet rond très brillant se déplaçant sur une trajectoire Auch-Lannemezan. De couleur orange, de dimension subjective de 2 cm. à bout de bras, il a été aperçu à un 1 km de Blajan sur le trajet Blajan-Boulogne.

A Labarthe-de-Rivière, le 21 décembre 1971, à 19:30, Mme Vigneaud, se trouvant dans la cour de sa maison, aperçoit durant 2" un objet lumineux comme

une grosse étoile, sur une trajectoire Pamiers-Lannemazan. L'objet était rond, derrière une trainée d'étincelles qui lui a fait comparer l'objet à une fusée de feu d'artifice.

Ces deux observations sont pour ordre s'apparentant à des bolides.

91) ESSONNES

CHAMARANDE

9 juillet 1972, à 01:10

M. Mulin Daniel et deux autres camarades aperçoivent un point lumineux entouré d'un halo lumineux se déplaçant sur une trajectoire N-S. De couleur jaune, la taille apparente à bout de bras était le 3 mm et la trajectoire faite de paliers à deux niveaux différents (crantée) ressemble d'après le croquis fourni à une « grecque ».

Le temps de l'observation a été de 2 minutes.

Durant l'observation, les témoins auraient constaté qu'un chat avait le poil hérissé, et qu'un chien hurlait à la mort... et ils auraient perçu un « bip-bip » dont le son ne semblait pas provenir de l'objet mais du sol, à faible distance d'eux, sans pouvoir le localiser.

(Communication de M. Laflandre).

68) HAUT-RHIN

WOLSCHWILLER

25 octobre 1971, vers 18:00

On pouvait lire dans le quotidien « Alsace » que, selon le témoignage concordant de plusieurs personnes, un engin volant volumineux, ayant la forme d'une boule aplatie, genre soucoupe volante, d'un diamètre apparent d'un mètre, de couleur rouge-orange vive, avec une queue de la même couleur, a été aperçu après 18:00 dans le ciel, au-dessus du village.

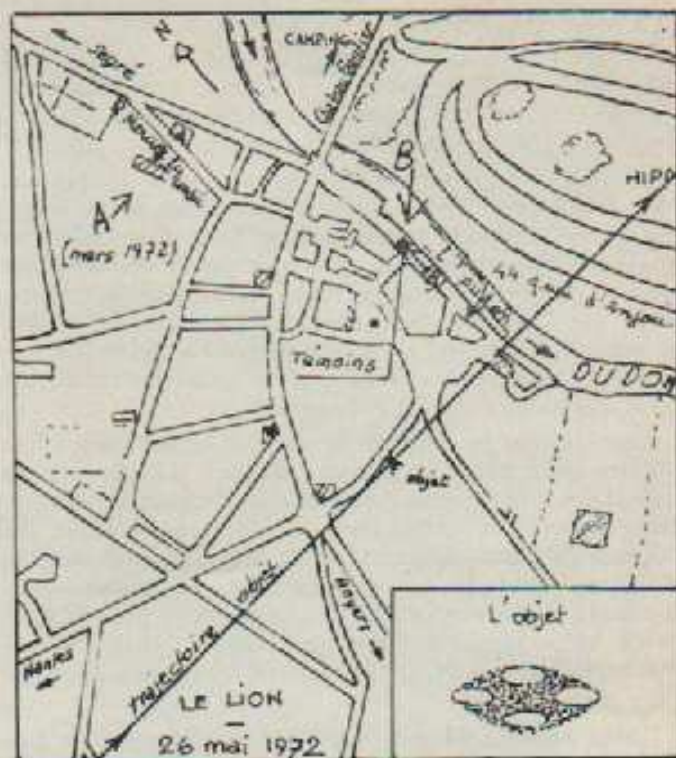
L'objet apparut tout d'abord au-dessus du Raemel, se déplaçant d'est en ouest, à une altitude d'environ 3 km, à une très grande vitesse, sans le moindre bruit. Il a traversé l'atmosphère en quelques secondes pour disparaître sur la ligne d'horizon en direction de Durlinsdorf.

Le 27 au matin sans avoir vu l'article, je me suis présenté à la rédaction et je déclare ceci :

Mulhouse. J'étais rue de Didenheim, entre 17:55 et 18:00. L'objet se déplaçait du NE-E au SO-O, pour plus de précision du quartier Pierrefontaine à la Zup. Il était de couleur orange tirant vers le jaune et n'émettait pas de bruit. Allongeant le bras, il avait 3/4 de la longueur du pouce. J'estimais sa vitesse à environ 1.000 km/h par comparaison à celle des avions franchissant le mur du son. Quant à la forme de l'objet, il ressemblait à une boule de feu.

(Rapporté par M. Nueffer).

N.D.L.R. — Si les trajectoires sont exactes, il semble que deux objets ont circulé à la même heure, ou presque à Mulhouse d'une part et à Wolschwiller d'autre part sur des trajectoires convergentes. Un observateur attentif aurait dû les apercevoir quelque part entre Montbéliard et Belfort.



62) PAS-DE-CALAIS

LENS

2^e quinzaine juin 1971 entre 22:00-23:00.

Par la fenêtre d'une pièce obscure, je voyais le ciel constellé d'étoiles. Mon attention a été attirée par un bref éclair en plein E à 45° au-dessus de l'horizon. Deux secondes plus tard environ, un deuxième éclair plus haut que le premier. J'allai à la fenêtre et l'ouvris, et j'ai pu observer ainsi une douzaine d'éclairs. Le dernier eut lieu presque à la verticale de la maison. Ne voulant pas trop me pencher, je ne cherchais pas à voir le sultan. La trajectoire semblait être orientée E-O. Elle semblait rigoureusement rectiligne. L'observation dura 30 s environ. La vitesse semblait plus faible qu'un satellite classique. L'éclair n'en était pas exactement un. Il semblait qu'un point lumineux, de la taille et de l'éclat de Vénus, apparaissait nettement durant une demi-seconde environ, à des intervalles variables sur la trajectoire. Je crus d'abord à l'occultation par des nuages, mais le ciel était parfaitement limpide. En outre l'éclat était trop fort pour un satellite. Je n'ai pas trouvé d'explication satisfaisante, l'avion étant totalement exclu.

Je n'en avais pas parlé, cette observation isolée n'étant pas significative, je la signale en lisant l'observation du 19 juin 1971 à Colle-Rousse (Contact, mars 1972).

(Observation de M. Wenger)

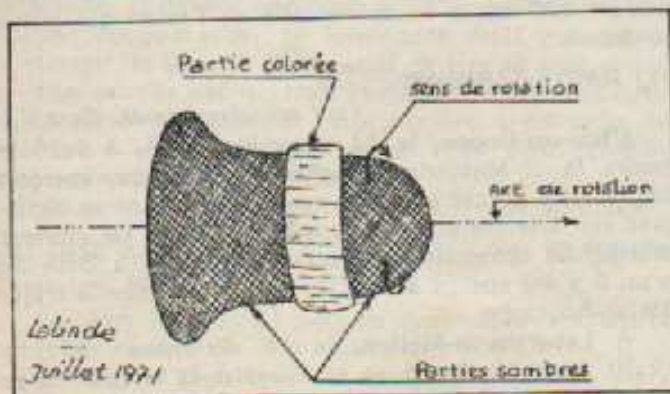
24) DORDOGNE

LALINDE

début juillet 1971, entre 22:00 et 22:30

Mlle S. Fagnoux, se promenant sur la N. 703 longeant la Dordogne, par un jour de pleine lune, sous un ciel étoilé, se sentait mal à l'aise, lorsque son attention fut attirée par une lumière se déplaçant E - O. C'était un objet qui se déplaçait sur une trajectoire apparemment rectiligne, régulière, et qui semblait avoir un mouvement rotatif. Seule une partie de l'objet était éclairée, alternativement de jaune, de rouge, de vert de bleu. Il était plus gros que la pleine lune, et Mlle Fagnoux dit qu'il était presque de la taille d'une pièce de 5 F à bout de bras.

(Communication de M. Heurtaux D.)



94) VAL-DE-MARNE

7 mars à 21:40

De la fenêtre d'un 3^e étage, Mme Dumesnil et son fils voient une « étoile » bouger. L'objet se déplace vers l'ouest de quelques degrés, revient en arrière par une espèce de boucle et s'immobilise. La « promenade » a duré 2 ou 3 minutes et l'objet reste fixe dans le sud à 15° au-dessus de l'horizon aussi longtemps que dure l'observation. Pensant à une confusion avec Sirius, les témoins, à ma remarque, observant le ciel le lendemain soir et disent que l'objet était plus bas que Sirius (arbre repère) et il n'a pas reparu.

(Communiqué par M. Monnerie.)

64) PYRENEES-ATLANTIQUES

6 juillet 1972, vers 16:00.

M. Martin, en cure, aperçut un objet de forme ronde qui devint ovoïde avant de disparaître derrière les crêtes de l'Ursuya, évoluant à très grande vitesse sur une direction NNO-SSE. La durée de l'observation a été d'environ 4 secondes, le temps était très clair, et il n'a remarqué ni fumée ni halo autour de l'objet, dont la grosseur était d'environ le 1/3 de la pleine lune. La distance du témoin aux crêtes de l'Ursuya est de 4 km (cela donnerait 11 m de diamètre environ).

(Recueilli par M. Rémond)

Sur le Pays Basque Espagnol dans la nuit du 5 au 6 juillet 1972 a survolé durant 3/4 d'heure environ les installations d'un camp militaire. Forme cigare entouré d'un fort halo lumineux. Les militaires ont déclaré que cela volait à une vitesse vertigineuse et à une basse altitude, avec un bruit de moteur audible.

(Transmis par M. Riglet)

76) SEINE-MARITIME

24 juin 1972 à 21:10.

Assez bas sur l'horizon NO, un peu à droite de la lumière zodiacale, je vis avec ma femme un point brillant que je pris pour une étoile. Mais je constatais qu'elle se déplaçait par rapport aux fils télégraphiques et que son éclat augmentait jusqu'à devenir insupportable comme la lumière du magnésium. A ce moment, sa grosseur apparente était devenue le double de celle de Vénus. Au bout de 3 ou 4 secondes d'observation la lueur s'atténua pour disparaître dans un cirro-stratus. Sa trajectoire était E-O, paraissant descendre vers l'horizon, comme un satellite arrivant à fond de course, à une vitesse très lente.

(Observation de M. Gantois)

METZ

M. Claudel rapporte l'observation de Mlle Tini le 27-7-1972 entre 21:30 et 21:45. Elle voit dans la direction E une tache lumineuse rose-rouge, striée, avec un halo de la grosseur de la lune ; elle put l'observer quelques secondes, puis rétraction rapide en un point lumineux. Durée totale de l'observation : 1 minute environ.

38) ISERE1^{er} septembre 1971 à 22:40.

M. Genevois et sa sœur ont observé un objet de couleur jaune et orange entourée d'une ceinture bleue phosphorescente, qui a traversé le ciel de Grenoble du NO au SE à très grande vitesse.

Du Dauphiné Libéré du 18 septembre 1972.

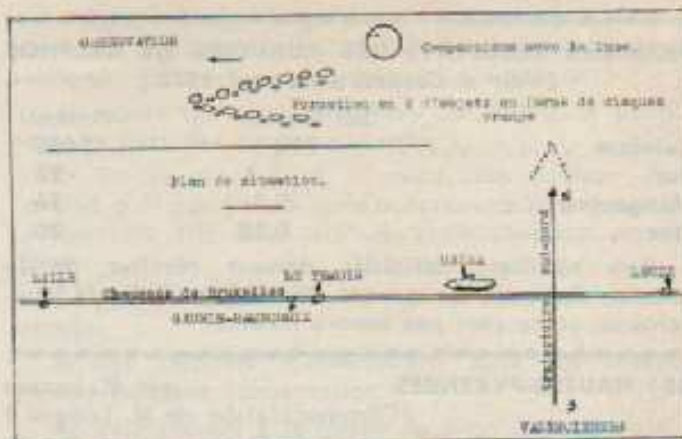
(Communiqué par Mlle Fayolle)

46) LOT a. Figeac et c.

28 avril 1972 à 21:03

Vu une « étoile » se déplaçant sur une trajectoire SE-NO.

(Observation de M. Cavarroc.)

LE PERREUX**ITALIE.**

Le 5 avril 1972 à 1:30 du matin au-dessus de la ville de Milan.

Mme Cohen et ses deux enfants étaient en voiture sur une route de montagne. Un de ses fils était au volant de la voiture et il s'aperçut le premier d'un phénomène insolite dans le ciel. Autour d'un point vert, immobile dans le ciel, deux points blancs, beaucoup plus gros et plus lumineux, se déplaçaient rapidement, disparaissaient et réapparaissaient instantanément, très lumineux, à côté du point vert qui donnait aux témoins l'impression d'être un relais.

Dès que les points blancs arrivaient près du vert ils « s'éteignaient » et à l'instant même on les apercevait beaucoup plus loin, toujours aussi scintillants. Parfois ils font des courbes gracieuses, très lentement. L'un des points blancs paraissait plus actif que l'autre qui restait plus souvent à peu de distance du point vert.

Le ciel était sombre, sans étoile ; l'observation de ce « manège » a duré 10 minutes environ.

(Communiqué par M. Dimond Lucien.)

BELGIQUE.

A Gaurin-Ramacroix, près de Tournai en 1968 mars ou avril à 21:30.

Depuis la cour arrière de ma maison, je vois débouchant du Sud, dans un ciel dégagé bleu-noir, une formation de disques lumineux, en V, très fluorescents, de couleur orange. Je les compte et j'en trouve environ 23. La pointe du V est dirigée vers l'avant. Les « branches » sont constituées par de gros disques alternant avec des petits situés plus en dessous. L'ensemble se dirige vers le Nord, en ligne droite, absolument silencieux.

Ils paraissaient proches : à 2 ou 3 km, à une hauteur inférieure à 1.000 m. La vitesse était celle d'un avion à réaction, et j'ai pu les observer pendant 7 à 8 secondes. Cette formation a dû passer au-dessus de Valenciennes. Quelques jours avant j'avais remarqué comme une grosse étoile, une boule blanche passant au même endroit, même direction.

(Observation de M. Moulin.)

BELGIQUE

11 juillet 1972, vers 21:15.

Alors que nous étions occupés à l'observation astronomique, nous avons aperçu un objet de forme indéterminée, très lumineux. Il se déplaçait à très haute altitude, à une grande vitesse, sur une trajectoire NE-SO. Sa trajectoire paraissait rectiligne ; cependant il faisait de légers zig-zag. Nous l'avons observé une minute environ, puis sa luminosité sembla décroître et il disparut complètement.

(Observation de MM. Gallaz et Penet)

MONS-FRAMERIES

PREMIERS RESULTATS DES ANALYSES DE DELPHOS (Voir « Contact » de mai 1972)

	Sol normal	Anneau
Calcium	912	2400
Fer	6,8	28
Manganèse	5,2	56
Zinc	0,18	20

Les résultats définitifs doivent résulter de la réunion des analyses qui ont été confiées à divers laboratoires, et ne sont pas encore connus.

65) HAUTES-PYRENEES

par M. Lacaze

(Communication de M. Longue.)

En 1962, moi-même et deux de mes camarades de lycée, vers 7:45, le jour commençait à se lever nous vîmes, tout à coup, un objet sphérique de couleur bleu incandescent qui apparut derrière la montagne d'Aspe, sur le côté gauche de la vallée, laissant derrière lui une traînée lumineuse. Il a traversé la vallée sans bruit et a disparu derrière le Pic du Midi.

En 1971, quatre jeunes gens se déplaçaient en voiture, de nuit, entre Tarbes et Lourdes. Une lueur attira leur attention, et le conducteur éteignit ses phares pour se rendre compte de quoi il s'agissait. La forme lumineuse, de forme humaine, de 5 à 6 m. de haut, restait tout aussi brillante. Quand il remit le contact (le moteur avait dû s'arrêter...) l'apparition se volatilisa dans une gerbe d'étincelles.

69) RHONE

LYON

Le 17 juin 1972, trois témoins : M. Lavève et sa famille, du balcon de leur 8^e étage, observent un curieux engin, entre 19:30 et 20:00, à l'aide de jumelles prismatiques de gros. 10, pendant environ 20 minutes.

Il s'agissait d'un objet se présentant sous l'aspect d'un double fuselage rectiligne placé côte à côte, sans aile ni dérive. A l'arrière on apercevait des flammes rouges. Il paraissait survoler Lyon d'est en ouest et passer à la verticale de la cathédrale de Fourvières, près du Mont Cindre; il était de teinte métallique et brillant. Il occupa dans l'espace toutes les positions. (Voir croquis).

68) HAUT-RHIN

CHALAMPE

7 mai 1972 à 21:00

M. R. Patois, 20 ans, et sœur, plus âgée, se trouvant sur un terrain plat à quelques centaines de mètres du canal d'Alsace (le long duquel se trouve la centrale électrique de Fessenheim, à 12 km.) aperçurent une sphère lumineuse ressemblant à une ampoule électrique de lumière jaune-blanc très vive. L'objet se déplaçait relativement lentement, décrivant plusieurs fois un large cercle avant de prendre une direction N-NE en remontant dans la couche nuageuse. L'observation a duré 5 minutes environ. Au moment où ils l'aperçurent, l'objet se situait vers leur gauche (à 10:00) soit au NO. L'altitude se situait entre 600 et 1.000 m., la distance, difficile à évaluer, entre 2 et 10 km. La taille apparente était celle d'un poing. (A 14 km. au NO passe BAVIC. Carte Michelin n° 66 pli 10. Chalampe est à 14 km. au NE de Mulhouse.)

(Communication de M. P. Rolland.)

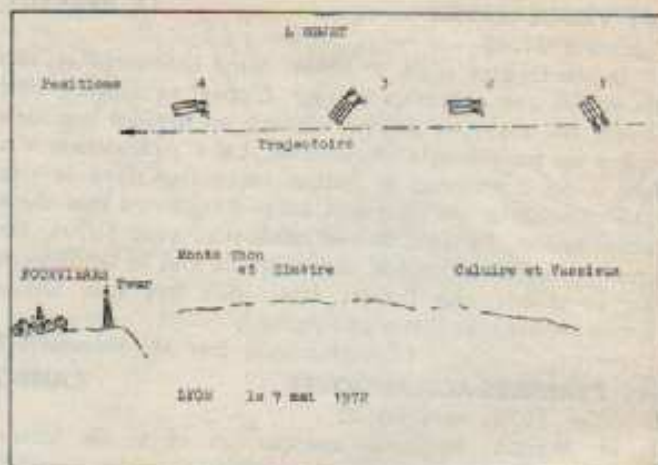
33) GIRONDE

BORDEAUX

19 juin entre 22:45 et 1:30

Vu un point scintillant un peu à l'ouest du pôle et au-dessus se déplaçant O-E. En plus d'une dominante rouge, il y avait d'autres couleurs à éclipses : bleu, vert, jaune, blanc. L'objet semblait descendre.

(Observation de M. Gilardeau.)



54) MEURTHE-ET-MOSELLE

MONT SAINT-MARTIN

23 avril 1972 à 19:55

Observant un nuage rose en arc de cercle, M.J.P. Soma aperçoit un objet de couleur rose-orange, en forme de carlingue d'avion, avec quatre espèces de « portes » en anneau, régulièrement réparties le long de l'objet. La couleur était uniforme. Il se déplaçait à basse altitude, à une vitesse comparable à celle d'un avion de ligne sur une trajectoire SO-NE. La vision a duré 5 à 6". Pas de bruit ni parasite radio.

Pas d'aile, contour du « fuselage » très net, contour des « portes » noir, le ciel clair et bleu, quelques nuages, aucun objet céleste n'a été observé.

(Communication de M. Frus.)

EN BELGIQUE

(Extrait résumé du bulletin du GESAG)

Zelzate le 8 février 1972 à 19:50 fut observé par deux témoins un point rouge vif à une hauteur de 60° dans le ciel S. Avec un déplacement lent il atteignit une hauteur de 20°, et s'immobilisa entre le S et la SO. Il reprit aussitôt un déplacement horizontal vers le SO. Une seconde station fut observée après 15 mn, puis reprenant sa course vers le SO, disparut à 20:40.

Le 10 février 1972 vers 19:50 un des témoins précédents, M. Mario Venderhaegen aperçut O-SO, un phénomène semblable à celui du 8 février. La lumière était immobile. Au télescope gros 30 il distingua une structure lumineuse dont la partie supérieure en forme de tronc était couleur rouge-orangé. Le phénomène se manifesta trois fois successivement, et pendant deux minutes à chaque apparition.

Brugge-Centre le 15 avril 1972 à 12:04 M. J. Bonabot aperçut un objet fusiforme, argenté mat, qui se déplaçait « comme un sous-marin dans son élément marin ». Les contours étaient troubles et il ne fut pas possible de déterminer les extrémités. A 70 cm des yeux la dimension apparente était de 7 à 10 mm. La trajectoire de l'objet était lente, sans à coup, sans arrêt. La durée de l'observation a été de 30 à 60 secondes. Mme Bonabot appelée a également observé l'objet.

Saint-Michel vers 12:00 Filip Van de Kerkhove aperçut venant droit sur lui un objet rond au contour net de couleur dorée, sur un fond de nuages noirs. Il se déplaçait lentement, puis effectua un angle prononcé poursuivant sa route vers le S.

Il mesurait à bout de bras de 10 à 15 mm et l'observation dura 20 secondes.

Saint-Pierre-Bruges, le 15 avril 1972 vers 22:00
Dirk d'Haese, 12 ans, et sa sœur Marlène, 13 ans, aperçurent dans le ciel un point lumineux de forte luminosité, se mouvant lentement dans le ciel. Plus grand qu'une étoile l'objet était de couleur blanche. L'observation dura 2 minutes environ, puis l'objet s'étant immobilisé près d'un groupe de 3 étoiles, l'observation fut abandonnée.

Directeur du GESAG : M. Bonabot

SUISSE.

Le 3 avril 1972 à 16:30 à une main sous le soleil nous avons vu durant 40 à 50 secondes, 5 ronds comme 5 soleils. Vu par M. Claude Egli, de Renan.

(Communiqué par M. L. Egli.)

CANADA, près du petit lac Magog, le 20 octobre 1971, entre 4:45 et 5:00.

Donald Cyr, parti pour photographier son père aperçoit un objet dans le ciel qui avançait lentement. L'objet paraissait métallique, de couleur grise, à une altitude de 60 pieds (18 m), d'un diamètre de 35 à 40 pieds (une dizaine de mètres) et s'est immobilisé au-dessus de la route (boulevard Bourque) pendant une minute environ pour repartir à la vitesse d'un éclair à l'horizon.

Sous la soucoupe il y avait des « boules bleues et une plaque grise ». La partie inférieure semblait immobile alors que la coupole supérieure tournait du même sens que les aiguilles d'une montre.

J'ai oublié de vous dire que la SV est partie vers le SO.

N.D.L.R. — M. Donald Cyr fournit une excellente photo à l'appui de son observation sur laquelle l'objet représente un diamètre de 5 cm. Le 31 mars 1972 nous lui avons réclamé la pellicule pour une vérification qui s'imposait. Nous retournons toujours la pellicule à son propriétaire bien entendu. M. Cyr ne nous a jamais répondu à la date du 20 juin. Nous ne pouvons en conséquence publier sa photo n'ayant pu procéder à aucune expertise.

A SAINTE-FOY-LES-LYON, le 29 mai 1969.

Vers 3:00 du matin M. M..., représentant, regarde par la fenêtre de sa cuisine orientée au N, et son attention est attirée par un détail insolite :

« Je voyais, au point fixe au-dessus du clocher Saint-Joseph, une boule jaune glauque, dont la taille était environ égale au 1/3 ou à la moitié de celle de la pleine lune. Le centre de cette boule présentait une incandescence plus vive qui donnait l'impression de tourner sur elle-même de gauche à droite.

J'allais alors réveiller ma femme qui put voir l'objet avec moi, puis je descendis réveiller les voisins du dessous.

Il était 3:40 lorsqu'avec eux je pouvais à nouveau observer l'engin. Je remarquais qu'il s'était entre-temps déplacé, et ma femme m'expliqua qu'il l'avait fait avec le même mouvement qu'une toupie sur le point de s'arrêter, et en émettant des étincelles par la base.

Nous avons continué à observer l'engin jusqu'à 4:30, alors qu'il s'éloignait en montant, semblant fuir le soleil.

Le ciel parfaitement dégagé au début de l'observation se couvrit de nuages (cirrus aux dires de la météo).

Ceux-ci étaient précédés d'aigrettes. Lorsque l'aigrette passait devant l'objet, celui-ci restait visible derrière, sa luminosité à peine atténuée. Au moment où poursuivant son chemin l'aigrette aurait dû dépasser

ser l'objet, celle-ci disparaissait instantanément à la vue sans transition, du moins apparemment. Nous avons pu observer ce phénomène deux fois. »

Au cours de la conversation qui suivit le témoin nous fit part des choses suivantes :

1/ En se recouchant, il nota une douleur dans l'oreille qu'il compare à celle occasionnée par une otite. Le mercredi elle était atténuée mais toujours perceptible.

2/ Après l'observation sa montre retardait de deux minutes.

3/ Les témoins n'entendirent plus les oiseaux chanter pendant l'observation.

4/ Téléphonant à la météo de Bron le lendemain il apprit que les radars n'avaient rien vu et que les nuages étaient des cirrus. Aucun B.S. de ceux qu'elle utilise ne correspondait à la description des témoins.

5/ Il eut un rendez-vous avec une haute personnalité de l'armée qui lui indiqua qu'aucun missile ni fusée n'avait été tiré cette nuit-là et que rien de suspect n'avait été signalé au radar.

(Pour la section de l'Astro-Club du Rhône M. Bertrand A.)

Commentaires abrégés de l'A.C.R. :

On peut rapprocher cette observation de celle de M. Grinand au cours de l'été 1967 (LDLN d'octobre 68). En traçant la ligne de visée du témoin elle passe entre deux failles à côté du mont Cindre, là où M. Grinand a observé un objet.

Les commentateurs essayent de calculer le diamètre de l'objet. La distance étant inconnue, cela paraît bien difficile. Les seuls renseignements à leur disposition est la distance du clocher au témoin : 600 m., le fait que l'objet paraissait d'un diamètre égal à celui du clocher dont ils estiment la largeur à 4 mètres.

L'inconnue reste la distance de l'objet, qu'ils évaluent à 1.000 mètres, ce qui donne 7 mètres pour l'objet. Mais les cirrus plafonnent entre 6.000 et 10.000 m., et l'objet était derrière ? Nous en sommes donc revenu aux difficultés d'analyse et il semble bien que la première appréciation : 1/3 du diamètre de la Lune qui donne 2 m. de diamètre à 1.000 m. d'après les calculs de l'ACR convienne mieux, car à 6.000 m. l'objet aurait 12 m. de diamètre. Ces calculs, au demeurant, ont peu d'intérêt dans le cas présent.

Le retard de la montre n'est pas attribué à l'objet.

La douleur à l'oreille que seul a ressentie le témoin ne paraît pas très convaincante aux commentateurs.

La disparition des aigrettes pourrait être due à deux phénomènes : le mouvement de rotation de l'engin qui peut créer une zone tourbillonnaire dissipant les aigrettes, ou une forte chaleur émanant de l'objet susceptible de sublimer les cristaux de glace constituant l'aigrette.

(Le responsable de la section OVNI de l'Astro-Club du Rhône Jacquemond D.)

N.D.L.R. — A notre connaissance c'est la première fois qu'il est question d'aigrettes accompagnant une observation. Cependant il est dommage qu'aucun instrument grossissant ne semble avoir été utilisé pour mieux décrire les objets observés et ces « aigrettes » en particulier, au comportement curieux dont, en fait, la nature est inconnue, ainsi que la dimension. Est-ce des « nuages » ?

Echos de Presse

Le 5-1-72 (Ouest-France) Plomet.

Hier vers 17:30, les Plometais ont vu dans le ciel un engin en forme de toupie d'enfant, de couleur rouge, avec au milieu une bande noire. L'engin paraissait avoir plus de deux mètres de diamètre et se dirigeait vers le S. A noter que le temps était couvert.

Le 21-3-72 (L'Aurore).

Les soucoupes volantes n'ont pas manqué leur rendez-vous de printemps avec les terriens. On a même cru que les « envahisseurs » avaient de mauvaises intentions envers nous puisqu'ils avaient choisi de poser un de leurs « objets volants » sur la commune de Civières dans l'Eure. En fait on pourrait croire à une histoire de fou, si le témoin de l'atterrissage de la soucoupe n'était une homme équilibré et sachant parfaitement ce qu'il dit.

Pour en être sûr je suis allé le reconstruire chez lui, et je me suis rendu en sa compagnie « sur le terrain d'atterrissage de la chose ».

Il s'appelle Daniel Loretz, et habite Tourny dans l'Eure, où il a un magasin de radio et de télévision. C'est un homme solide, né dans la région, qui avoue 63 ans et en paraît dix de moins. Pompier bénévole depuis 1937, il est commandant de la brigade locale depuis 1949. C'est donc un gaillard qui en a vu d'autres et ne s'en laisse pas conter. Il a même hésité au début à faire le récit de la scène dont il a été le témoin.

« J'en ai parlé aux gendarmes que trois jours après m'a-t-il dit. Cela s'est passé l'autre vendredi (probablement le 17 à moins que ce ne soit le 10 mars) dans un champ du hameau d'Aubigny à Civières. Il était 21:25, et je revenais de Pacy-sur-Eure où j'avais une réparation. Je roulais tranquillement au volant de ma R6 quand j'ai vu un objet sombre venant du ciel se diriger vers moi. J'ai freiné aussitôt. L'engin s'est posé dans un champ, à environ 150 m, pratiquement à la verticale. C'était une forme ovale de couleur sombre d'environ deux mètres de haut. A l'avant : deux hublots, d'où partait une lumière pâle dirigée vers le sol. A l'arrière : une lueur rouge peu puissante. Trente secondes après l'atterrissage, les feux se sont éteints. Cela faisait le bruit d'un gros tracteur.

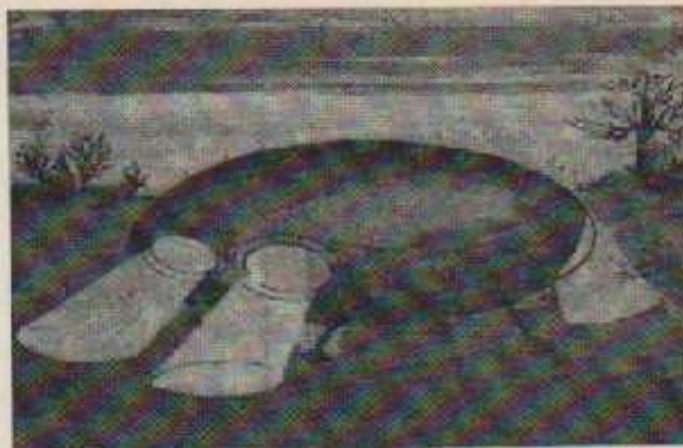
Très impressionné, je suis reparti en voiture. Mais j'ai eu toutes les peines du monde à faire fonctionner convenablement mon moteur pourtant pratiquement neuf. Il a toussé pendant plusieurs centaines de mètres, puis est reparti normalement.

Le lendemain, je suis revenu sur place, mais le champ avait été hersé et toutes les traces qu'avait pu laisser l'engin avaient disparu ».

Dans la région on parle sans plaisanter aucunement, de la mésaventure de M. Loretz, et on se demande ce qu'il a pu voir. Quant aux passionnés des soucoupes volantes, ils ne se montrent pas autrement étonnés. « Cette zone se trouve sur une ligne parcourue habituellement par les OVNI disent-ils, qui passe par le nord de la Suisse, Paris, Nantes, et soit Gibraltar, soit les Cornouailles britanniques ».

Toutefois, les savants de l'Office national de Recherches et d'Etudes aérospatiales évoquent la fusée « Tibère » quand on parle de phénomènes lumineux observés ces jours-ci. Qui croire ? (la fusée a été lancée le 18 mars, 26 heures après si l'atterrissage a eu lieu le 17, et il ne s'agit pas ici de phénomène dans le ciel, mais au sol).

Signé : Alain Matheron sauf entre parenthèses.



N.D.L.R. — Vernon où un cigare a été longuement observé en août 54 n'est qu'à 10 km ; Hennezis, avec ses deux humanoïdes, qu'à 7 km et Hennezis est à 11 km de Vernon. La région est donc fréquentée. Reste cependant le hersage rapide un peu insolite entre 22:00 et le lendemain ?

Région parisienne (L'Aurore du 19 avril 1972).

Une soucoupe volante a été vue par plusieurs personnes pendant le week-end dans la région parisienne. Un « objet » volant non identifié, OVNI comme disent les spécialistes.

Il était presque minuit, samedi, lorsque l'appareil mystérieux — il avait la forme d'un cigare — a survolé la banlieue. Un cigare lumineux, qui projetait des particules fluorescentes.

Le témoin n° 1 de la scène c'est M. Batier, un VRP parisien qui passe ses week-ends à Boussy-Saint-Antoine (Essonne). « La chose s'est dirigée, dit-il, vers Choisy-le-Roi, Orly, Ivry, avant de passer au-dessus de Paris. J'ai eu tout le temps qu'il fallait pour l'observer attentivement et prévenir les services officiels ».

L'« objet » a même paraît-il stationné une demi-heure au-dessus de Mandres-les-Roses.

« Le Pontalissien » l'hebdomadaire du Haut-Doubs, de Pontarlier précise que ce cigare lumineux se transforma ensuite en mandarine fluorescente. A l'observatoire de Meudon on ne fait aucun commentaire.

L'objet a été aperçu pour la première fois à Boussy le 15 avril vers 22:00 par M. Batier Claude, ingénieur électricien.

EN SUISSE, du « Démocrate de Delémont », communiqué par M. L. Egli.

Le mercredi 3 mai 1972 vers 5:00 du matin, une lueur d'aspect argenté, très brillante, a été observée par des employés CFF à Delémont. Située à l'O, à 40° environ au-dessus de l'horizon, elle est restée en place jusqu'à 7:00 passé.

M. Jean Friche à Vicques, astronome amateur, alerté vers 6:15, l'observa au télescope avec un grossissement de 200 fois. L'objet ressemblait à une sorte de cylindre semi-transparent, surmonté d'un cône très pointu. Le cylindre seul rayonnait de lumière, le cône était très sombre. L'ensemble avait l'aspect d'un bout de crayon bien taillé et tournait majestueusement sur lui-même, en deux minutes environ. Il est possible, dit le journal, que l'engin soit d'origine terrestre, mais il ne donne aucune hypothèse, ni ne dit pas ce qu'il est devenu après 7:00.

Une synthèse des constatations aurait été faite, qui situe l'objet à 50 km d'altitude environ et à 80 km au moins. Dans ces conditions l'objet aurait 40 m de haut et 20 m de diamètre.

N.D.L.R. — Délémont est à 47°22' N et 7°21' E. 80 km à l'O situe l'objet entre Besançon et Montbéliard (sur BAVIC!...).

A ALGER du journal « El Mouljahid » communiqué par M. Coffre (du 21-2-72).

Un objet volant non identifié aurait été aperçu mardi dernier (15-2-72) vers 20:30, à une cinquantaine de mètres au-dessus de la mer, à Fouka. Selon les pêcheurs qui l'ont aperçu, cet objet, dont le soubassement est constitué par une sorte de cylindre, dégageait des étincelles rouges à une cadence très accélérée.

M. Attaba Ali, administrateur au Ministère du Travail et des Affaires Sociales déclare avoir vu l'objet volant dans la nuit du vendredi au samedi (18-19 février) alors qu'il se trouvait au port de Fouka avec un ami. Cet objet, affirme-t-il, flottait à la surface de la mer à 1 km environ du port de Fouka. Celui-ci est situé à 30 km au SO d'Alger. Coordonnées : 36° 40' N — 2° 44' 20" E.

La « Petite Presse » du 26 janvier 1875.

On écrit d'Alger, le 20 janvier, vers 10:30, dans la matinée d'avant-hier, tous les promeneurs de la place du Gouvernement, tous les passants de la rue Bud-Azoun regardaient en l'air. Une comète inattendue, non annoncée, se dirigeait rapidement vers l'ouest. Elle est plus grosse à l'œil que la lune en son plein. Bien que sa course apparente fut bien moins rapide que celle de nos astres, l'œil avait peine à la suivre. Elle avait tout l'éclat du soleil et devait être fort rapprochée de la terre, mais elle ne laissait aucune traînée lumineuse. Malheureusement, la ciel se couvrit de nuages et l'un d'eux vint s'interposer entre les yeux des observateurs et le météore.

R.T.L. du 21 juin 1972.

Une de ces récentes nuits, une soucoupe volante aurait atterri aux environs de Vérone, en Italie. Les spécialistes auraient trouvé des traces de 5 m. de diamètre. Confirmation par « L'Ardennais » du 22 juin qui précise que la trace présentait des signes de brûlures et une étrange déformation concave du terrain avec une proéminence au centre. Signale une observation le vendredi 16 à 23:00 par Mme Meneghini.

Colorado Springs, 24 décembre 1970.

Jeudi soir le commandant des forces aériennes nord-américaines a rapporté avoir vu dans le ciel, au-dessus du pôle nord, un ou plusieurs objets.

Perth (Australie), 9 décembre 1970.

M. T. Murphy, surveillant d'un camp, a déclaré que lundi un objet ovale, orange et blanc, avait survolé, pendant deux heures, la mine à ciel ouvert de Thaduna à 800 km. au N-E de Perth. Il a été aperçu par de nombreux ouvriers.

Tokyo, 20 août 1970.

Huit ingénieurs de la Japan National Railways ont vu un OVNI au-dessus du centre de Tokyo. Il était rouge foncé, un peu comme le coca-cola, dit un témoin, qui l'a observé pendant 30 minutes, avant que l'objet ne parte vers le N-O où il disparut.

Le 4 avril 1970 M. Shinsaku Sugawara, de Miyagi Pref, au nord du Japon, aurait pris plusieurs photos d'un OVNI. Cela ressemblait à un panama qu'on aurait posé sur un autre et bougeait doucement à 100 m. au-dessus de la montagne. Les photos sont discutées : authentiques pour certains, trucage pour d'autres.

(Digest d'une traduction de M. Weisweiler.)

Extraits de Jusargu (Japon).

De Jusargu (Japon)

Perth (Australie, 14 avril 1970.

Geoff Richards, 28 ans, a dit aux journalistes, que deux globes incandescents, l'un rouge, l'autre blanc, étaient apparus à l'aube à quelque 160 km. au sud de Perth. Sa femme Honi, 26 ans, a hurlé de terreur en voyant le premier objet foncer sur eux. « J'ai pensé que c'était une autre voiture et que le choc était inévitable », a raconté Richards, mais la lumière s'est arrêtée, juste devant nous, puis est repartie en sens inverse. Le manège s'est prolongé sans interruption pendant une dizaine de minutes. Je n'ai jamais eu si peur. »

A Tokyo, le 21 novembre 1970.

Un objet argenté avec des touches de brun, semblable à une lentille convexe a été repéré par un astronome amateur d'Itabashi (Tokyo) par 35° 45' 3" N et 139° 41' E. L'objet distingué par M. Masao Sato à 225° d'élévation s'est déplacé lentement pendant une dizaine de minutes, puis a soudain accéléré et a disparu.

Tokyo, le 24 décembre 1970.

Trois objets de forme vaguement ovale, d'un blanc laiteux, de magnitude 2 ou 3 ont manœuvré très rapidement durant cinq minutes, avant de disparaître de la vision de M. Kiyoaki Hatahaka, astronome amateur.

(Digest de la traduction de M. Bonnefon.)

De Cielo e Terra (Rome).

Le 4 mai 1966 Mlle Maristella B. roulait en voiture entre l'aéroport de Fiumicino et Rome. Elle vit soudain, à une mètre environ du sol, un objet venant de sa gauche, traverser la route. Il avait une forme lenticulaire, de couleur entre un disque chromé et une bulle de savon, et semblait tourner sur lui-même autour d'un axe parallèle à la route. Sa vitesse a été estimée à 25-30 km-h., et il disparut à droite dans la campagne.

Surprise, Mlle B., bien que le disque lui parût trop grand, voulut s'assurer qu'il ne s'agissait pas d'un enjoliveur d'une roue de sa voiture qui se serait détaché. Elle s'arrêta pour constater qu'il n'en était rien.

La revue relate, tiré de « Vulnèra Diligenti » l'observation de Michel-Ange à Rome (1475-1554). Il vit paraître dans le ciel un merveilleux signe triangulaire, très grand et en dehors de l'ordre et similitude des comètes habituelles. Il était semblable à une très grande étoile avec trois rayons. Une s'étendait vers l'orient telle une verge d'argent poli, l'autre de couleur vermeille s'étendait vers la ville de Rome la troisième de couleur feu s'étendait vers Florence. Il eut le temps de la dessiner et de la colorier avant qu'elle ne disparaisse.

(Digest sur traduction de M. E. Améglio.)

Curieux phénomène dans le ciel de Montbard.

Le samedi 12 février, vers 18:30, M. Germain Girbe, que tout le monde connaît à Montbard, se trouvait dans son jardin. La nuit n'était pas complètement tombée, lorsqu'il remarqua deux points lumineux au-dessus de l'horizon ouest de Montbard. Il situait ces lumières au-dessus de la route de montagne qui joint Crépend et Saint-Germain-les-Senailly. Soit subjectivement à une dizaine de kilomètres (Voir carte Michelin n° 65, pli 7, au SO de Montbard).

Il s'empressa de se munir de ses jumelles, et il s'aperçut que les objets lumineux étaient au nombre de trois, d'un blanc jaunâtre. Deux étaient superposés, et le troisième à droite du plus élevé. Ils semblaient reliés par des traînées lumineuses ayant vaguement la forme d'un Y. Il observa le phénomène assez longtemps, il ne se déplaçait pas ou très peu et la brume et les nuages le masquèrent. M. Girbe et sa famille : une de

ses filles et un beau-fils, intrigués, rentrèrent alors chez eux.

Vers 19:30, M. Girbe sortit à nouveau. La brume s'était dissipée, et le phénomène avait changé de forme. Il se présentait sous la forme d'une boule qui, à cette distance, pouvait avoir les dimensions d'un ballon de football. La couleur avait également changé, et on distinguait dans l'objet de multiples scintillements, comme des reflets de diamant ou de cristal. Il semblait s'être éloigné. A nouveau les nuages firent écran et M. Girbe rentra chez lui. Il sortit à 21:00 mais ne vit plus l'objet, soit qu'il se fut éloigné, soit en raison de la mauvaise visibilité.

« Les Dépêches du Centre-Est » n° 55 du 7 mars 1972.
(Communiqué par M. Daurigny)

Nous constatons encore une fois de nombreuses observations en février.

Dans « L'Eclair » du samedi 6 janvier 1917

(Communiqué par M. O. Guibert)

Un curieux phénomène atmosphérique a pu être observé pendant quelques instants, mercredi matin, dans la région des Landes. A l'aube, une lueur multicolore est apparue dans le ciel, et durant quelques minutes des étincelles d'une grande intensité lumineuse ont éclairé la terre produisant l'effet de puissants projecteurs.

Le phénomène a laissé dans le ciel bleu une étroite ligne horizontale se déplaçant du nord-ouest au sud-est, que le jour effaça.

X

(Communiqué par M. O. Guibert).

De nos Lecteurs (suite)

LA CHASSE AUX ENQUETES

Voici ma recette pour recueillir des témoignages. Il faut essentiellement se faire connaître pour ses opinions ufologiques : le ridicule ne tue pas, et de toutes façons nous perdons des batailles mais pas la guerre... (dixit qui vous savez !). Il ne faut pas se bagarrer pour imposer ses convictions, mais les exposer avec calme et pondération pour montrer que l'on est une personne qui sait ce dont elle parle, et qui ne se laisse pas démoraliser par les « beaux parleurs » qui ont tout vu, savent tout et veulent avoir le dernier mot à tout prix.

Votre gentillesse, et un savoir bien exposé, vous vaudront des amis, même parmi les sceptiques, et vous aurez même la surprise, comme moi, de revoir ces mêmes sceptiques vous apporter des coupures de journaux ou l'adresse de personnes qui disent avoir vu des objets insolites.

Il ne vous reste plus qu'à exploiter les renseignements.

Voici un fait qui illustre ce qui précède : un de mes collègues, hostile aux idées soucoupistes, mais respectant mes convictions, me dit dernièrement, au cours d'une conversation, qu'il connaissait une dame de ses amies affirmant avoir vu une SV. C'est une directrice d'école retraitée, retirée dans le Var, connue pour sa moralité et sa probité intellectuelle. En réponse à ma demande, je reçus une lettre très sympathique (anonymat demandé). Voici son récit :

« Cela se passait avant-guerre, en 1938 je crois, détail qui a son importance puisqu'à cette époque, ni dans l'opinion publique, ni dans les revues spécialisées,

il n'était question de missiles expérimentés par les grandes puissances et pas davantage question de satellites... arguments avancés contre l'existence des OVNI.

Sans que je puisse préciser la date exacte, j'étais à cette époque directrice d'école à Trières-Taillovel, dans l'Aisne, canton de Chauny (non identifié, vraisemblablement Frières-Faillovel, Michelin n° 53, pli n° 14, même canton). Après une journée de classe, vers la fin de l'année scolaire, probablement entre 17:00 et 18:00, j'étais assise à l'extérieur, devant la porte d'habitation de la maison d'école, car il faisait une merveilleuse fin de journée avec un ciel très pur. Tout à coup, portant mon regard au-dessus des toits des maisons avoisinantes, je vis surgir un objet lumineux de forme sphérique, à peu près de la taille d'un ballon de football, qui se déplaçait en ligne droite, à très grande vitesse, direction NE-SO sans variation d'altitude, de direction, ni de vitesse, très stable sur sa trajectoire, et qui projetait par intervalles, autour du globe central, des lueurs fugaces et colorées : bleues, jaunes, vertes, d'une très grande brillance.

Le phénomène me parut tellement insolite et prodigieux que j'appelai mon père pour le constater avec moi, l'invitant à aller très vite car, d'une part, l'espace de ciel visible de notre place était limité et d'autre part la vitesse de l'engin était très grande. Mon père accourut et put le voir nettement pendant un court instant.

Nous fûmes fortement impressionnés par ce que nous venions de voir et qui sortait des choses connues. Le lendemain nous interrogeâmes les gens autour de nous, nous achetâmes les journaux régionaux... rien ».

Nous arrêtons là cette lettre déjà un peu résumée et destinée surtout à illustrer la « recette ». Si ce type de lettre que nous recevons tous les jours est absolument indispensable pour en extraire tous les détails et se faire une opinion, il n'est pas question d'en reproduire tous les termes qui, dans le cas présent, peuvent se résumer en moins de 10 lignes. Si l'observation ne ressemble à aucun engin connu elle peut se rapporter à une météorite... à laquelle le témoin ne pense pas.

J.-M. BIGORNE.

SUISSE

1817 BRENT-MONTREUX

Dans la nuit du 17 au 18 juillet 1967 ce vaisseau spatial a survolé toute l'Europe et a été signalé partout. Ayant travaillé fort tard comme d'habitude, je promenais le chien vers 1:00 du matin ou un peu plus.

Je vis alors dans le lointain ce que je pris d'abord comme une comète, puis l'objet poursuivant son vol en ligne droite se rapprocha. Subitement il **pivota à angle droit** et vint sur moi, passant le toit, en ralentissant beaucoup sa vitesse, ce qui me donna le temps de bien l'observer.

L'effet était féérique, car du corps central se dégageait comme un feu d'artifice de flammèches rouges, blanches, vertes et orangées. Une queue d'une luminosité semblable à celle d'une comète baignait le tout et formait une immense traîne.

A l'avant, une boule d'une luminosité intense, mais qui faisait corps avec l'objet, comme son phare pourrait-on dire. Cette boule était précédée d'une antenne avec au bout une petite lumière blanc verdâtre. Peu de

gens l'ont remarquée, ne prenant garde qu'à la boule éclatante et énorme.

Des personnes ont dit qu'il y avait un éclairage à feux clignotants, elles ont mal vu, les lumières étaient celles des hublots à feux fixes.

Après avoir passé sur le toit et la cour, ceci très lentement, l'objet reprit de la hauteur et s'éloigna rapidement en direction des Rochers-de-Naye. Il progressait sans bruit, et ce silence et cet étincellement lui donnaient un aspect fantastique.

(Observation de Mlle L. Mercier)

N.D.L.R. — La diffusion des informations est la seule manière de fournir des éléments à leur étude. Cette observation constitue une pièce de plus à apporter à un dossier déjà lourd. Le témoin dit que l'objet a pivoté à angle droit ce qui constitue un fait remarquable s'il est bien exact. La direction de la trajectoire est environ de 299° (NO) à 119° (SE) et s'inscrit dans la trajectoire générale du phénomène de l'époque.

PARU DANS LA REVUE « NATURE » du 13 septembre 1873

(Communication du groupe LDLN de Cambo)

Un phénomène astronomique des plus curieux a été observé à Bruxelles vers la fin août par plusieurs personnes de la partie haute de la ville, et notamment au voisinage de Sainte-Gudule. A 20:15, d'après « l'Indépendance Belge », une large zone nuageuse de couleur ardoise et de teinte uniforme, au-dessus de laquelle apparaissait la moitié de la flèche de l'Hôtel de Ville, ceignait l'horizon du S au N, ayant sa plus grande élévation à l'O. Au-dessus le ciel était d'un bleu limpide, constellé d'étoiles. A ce moment, un corps lumineux ayant la dimension et la configuration exactes, l'éclat, le scintillement, en un mot l'aspect d'une étoile émergea tout à coup, vers le S-O, de la ligne de nuage sombre et s'élevait graduellement, avec une demi-rapidité régulière et majestueuse, prit la direction du N, et après avoir franchi, en montant toujours de plus en plus, toute la partie O de l'horizon, soit pour le spectateur l'espace compris entre la gare du Midi et celle du Nord, finit par se perdre et disparaître dans les profondeurs du ciel. La marche de ce corps lumineux, semblable en tous points à une étoile, a duré environ 2' et rien dans cette course ascensionnelle n'a présenté la moindre analogie avec les évolutions des étoiles filantes rapides et saccadées.

L'observation de Foix : coupure de presse de Contact janvier 1972.

L'enquête a été faite auprès du témoin : M. Loubès, pharmacien à Foix. Elle confirme la réalité de l'observation, le dimanche 17 octobre 1971.

Le témoin bivouaquait avec son fils entre La Tour-Laffont et le col de La Crouzette, quand son fils lui signala une lumière insolite à la verticale de Foix. Il s'agissait d'une boule incandescente qui laissait échapper une gerbe d'étincelles à l'arrière. Elle se déplaçait sur une trajectoire rectiligne et disparut vers l'horizon N-E en direction de Carcassonne au bout de 15" environ. D'une luminosité de 10 fois Vénus environ, la luminosité a décliné jusqu'à disparition à l'horizon. Un architecte de Toulouse a fait la même observation à la même heure.

L'observatoire de Toulouse a émis l'hypothèse d'un aéroïte en fin de course amorçant sa désintégration.

Cela paraît parfaitement plausible, nous n'avons pas reçu l'enquête à Auch à l'heure où nous consignons ces faits.

Le 22-10-71 l'attention de nombreux témoins, à

Foix, Sentein, Pamiers, Saint-Girons, hameau de Senesse... a été attirée par la présence à 18:00 de deux points brillants dans le ciel : l'un au N-O et l'autre au N-E. Aucune description ne permet de rattacher ces objets à des MOC. Il est possible qu'il s'agisse de ballons-sonde. L'un d'eux, écrit M. Subra, directeur d'école honoraire, avait la forme d'un triangle.

(Enquête et communication de Mme Gabarre).

46) LOT à Figeac c Bretenoux

CORNAC

14 mars de 20:15 à 21:00

Ma femme et mon fils observent une « étoile » brillant d'un très grand éclat, d'une couleur jaune tirant sur le vert. A la jumelle X 12 cette « étoile » n'est pas sensiblement grossie : elle est donc très haute. On finit par distinguer une forme ovoïde dont le centre est le moins brillant entouré d'une zone plus brillante et à l'extérieur une zone encore plus brillante. Il fait froid, le ciel est très clair, les autres étoiles scintillent, les deux témoins rentrent et sortent toutes les 5 minutes de 20:15 à 21:00. L'« étoile » est toujours là, fixe, immobile, bien localisée entre les branches d'un tronc d'un charme. A 21:10 « l'étoile » a disparu. Mon fils se déplace, contourne l'arbre, en pure perte, rien. Ils sortent à plusieurs reprises jusqu'à 21:30... plus rien. (Il est possible qu'il puisse s'agir d'un BS). L'objet était plein ouest.

(Communication de M. Bosc.)

PORTUGAL

M. Rosa, 32 ans, habitant au Portugal le village d'Alportel (37° 09 N, 7° 53 O), dans la montagne dominant le port de Faro, nous a relaté ce qui suit :

« Il y a environ une dizaine d'années, un paysan de mon village vit sortir d'un point de la montagne un objet brillant de forme ovale. Connaissant les lieux, il s'y rendit quelques jours plus tard et en explorant le terrain il découvrit une excavation importante, profonde de 3 m, de forme arrondie, d'un diamètre de 30 m environ.

Sans moyen pour descendre il rentra au village où il raconte son histoire, et un groupe d'hommes décida d'aller sur place se rendre compte. M. Rosa fit partie de l'expédition.

Grâce aux moyens dont ils s'étaient munis, il leur fut possible de descendre, et Rosa, maçon de son métier, indique qu'ils se trouvèrent en présence d'une paroi qui présentait des traces évidentes de construction assurant une grande solidité à cette ouverture.

Au fond ils trouvèrent trois tunnels s'enfonçant dans la montagne, de 4 ou 5 m de large sur près de 3 m de haut. Avec des moyens rudimentaires ils essayèrent de pénétrer dans ces tunnels, mais faute de moyens d'éclairage suffisants ils ne purent mener à bien cette exploration. Ce fut dommage car ils représentaient un magnifique travail à cette altitude. Les autorités ayant décidé de combier cette ouverture et en attendant d'en interdire l'accès, ils ne purent reprendre l'exploration de l'ouvrage qui reste fort mystérieux.

(Recueilli par le Groupe LDLN de Cambo).

La télépathie étudiée en laboratoire

Deux chercheurs, le Dr Montague Ullman et le Dr Stanley Krippner déclarent avoir démontré dans leur laboratoire la réalité des messages télépathiques. Les expériences auraient été réalisées avec l'aide de volontaires, branchés durant leur sommeil sur des électrodes-encéphalographes. Les sujets étaient réveillés dès que l'appareil enregistrerait la présence d'un rêve, afin qu'ils s'en souviennent et le décrivent.

On avait notamment réuni 2000 personnes dans une salle où on avait projeté sur un écran un cliché, en demandant aux participants de le décrire mentalement à l'intention d'un sujet qui dormait dans le centre. On leur avait caché qu'un deuxième sujet dormait également dans le labo. Le second n'a reçu aucune indication, le premier a rêvé sur le thème qui a été projeté.

Des expériences de ce genre les deux savants spécialistes ont déduit : 1° que les hommes sont de meilleurs récepteurs télépathiques que les femmes dans leurs rêves. 2° que la distance n'a pas d'effet sur le récepteur. 3° les messages à contenu émotif sont mieux reçus que les autres. 4° La prévision de l'avenir dans les rêves peut également se démontrer en laboratoire (sous toutes réserves).

C'est M. Lucien Barnier dans « La Tribune - Le Progrès » du 14 sept. 1972, qui pose la question : la prémonition existe-t-elle ?

Il cite l'expérience de l'Américain Robert Nelson, fondateur du « Registre central de prémonition » recevant chaque jour des centaines de lettres des différentes régions de l'Amérique du Nord. Ce sont surtout des gens d'instruction moyenne qui écrivent et pour 70 % des femmes. La quasi totalité des prémonitions sont de nature catastrophique ; à peine une prémonition sur mille est optimiste. Elles concernent surtout des personnalités connues que l'on voit généralement en mauvaise position.

Tout le problème était de savoir si ces prémonitions étaient dues ou non au hasard. Actuellement le dossier des 3500 prémonitions reçues depuis 1968 n'offre que 35 documents valables ayant annoncé plusieurs mois à l'avance qu'un événement donné devait se réaliser. (Nous trouvons ce pourcentage personnellement énorme : 1 % ! Nous ne connaissons pas le critère de classement de Robert Nelson, mais c'est bien sur ces 35 documents que la loi du hasard doit porter.)

On cite à ce propos l'exemple classique du roman publié en 1898 sous le titre de « Titan » racontant, 14 ans avant la tragédie du « Titanic », le naufrage même de ce bateau. M. Nelson cite une lettre d'Allemagne qui prévoyait l'assassinat de R. Kennedy un mois avant le crime (nos voyants et voyantes extralucides prévoient chaque année la mort de la reine d'Angleterre ou de Mao... une année ou l'autre ils finiront bien par avoir raison. Ici ce ne sera pas de la voyance mais de la fumisterie). Le cas d'un industriel qui fit un rêve en juin 1971 lui commandant de passer commande de quatre fois plus de voitures étrangères. C'est ce qu'il fit et eut raison.

Est-ce à dire que ces deux exemples constituent un plaidoyer en faveur de la prémonition, continue Lucien Barnier ; il serait présomptueux de l'affirmer. Rien ne permet actuellement de tenir la prémonition comme un indice même d'une quelconque esquisse de l'avenir.

Cela n'enlève rien à l'énorme intérêt qu'il y a aux recherches statistiques sur la prémonition en tant que phénomène au sein d'une collectivité, et non seulement chez un seul individu, conclut M. Barnier. « La Dépêche » du 20 septembre 1972.

LE CERCLE D'ETUDE DES MOC DE SAINT-ETIENNE COMMUNIQUE...

Une enquête de Patrick BERLIER :

42-Saint-Etienne : Recrudescence des observations de MOC au cours de l'hiver 1971-1972.

Chaque hiver, la région de Saint-Etienne est l'objet d'une vague locale de MOC. Ce fut le cas en 1967, 1968-69, 1969-70, 1970-71...

La vague de cette année a conservé cette « tradition » !

LE SITE DE SAINT-ETIENNE

(Voir carte n° 1.)

Saint-Etienne, préfecture du département de la Loire, comptant plus de 200 000 habitants, à 502 km de Paris par la voie ferrée, est un centre de tourisme au carrefour de grands axes routiers.

Son altitude (600 m) lui assure en plein été les nuits fraîches appréciées des touristes.

C'est une ville très industrielle, située sur le versant septentrional d'un massif montagneux où viennent buter, au sud, les monts du Velay et les Cévennes, au nord, les monts du Forez et ceux du Lyonnais.

La ville s'étend dans la vallée du Furan, entre Valbenoite, où il sort des gorges de Rochetaillée, et la butte conique qui porte les ruines informes du château de Saint-Priest-en-Jarez, au nord. Sept collines en accidentent la topographie.

Une rue droite de 6 km, la « Grande Artère », constituée par la route nationale de Roanne au Rhône, la parcourt du nord au sud. Au nord, la « Grande Artère » se continue par la route de Roanne, Vichy, Paris. Au sud par la route d'Annonay et la vallée du Rhône.

A 2 km au sud, le plateau du Guizay domine la ville de ses 921 m. Au sommet se dressent un relais de télévision et le monument du Sacré-Cœur. Depuis ce monument une vue magnifique s'offre au touriste qui n'a pas hésité à gravir les sentiers qui grimpent à l'assaut du Guizay...

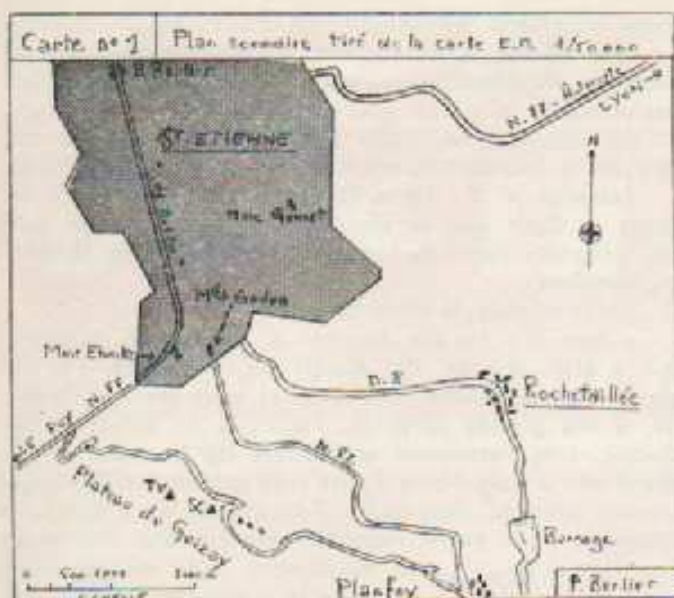
Au nord, traversée par sa « Grande Artère » et parcourue par ses tramways, la ville de Saint-Etienne. A l'ouest, les trois « villes-satellites » de La Ricamarie, le Chambon-Feugerolles et Firminy, à demi-noyées par la fumée de leurs usines sidérurgiques. A l'est et au sud, les premiers contreforts du massif du Pilat...

LES OBSERVATIONS

1/ Vers le 10 décembre.

Le témoin, Mme Ehrhke, habitant au pied du Guizay, ne se souvient plus très bien ni de la date, ni de l'heure. J'ai pu la rencontrer le 23 janvier. Voici le récit de son observation :

« revenant en fin de journée de faire quelques courses en ville, mon fils aîné m'a dit avoir vu en rentrant chez nous, en direction de Guizay, une très grosse lumière située au pied du relais de télévision. Je suis redescendue avec lui sur la route et ensemble nous avons regardé cette lumière. Il devait être 19:00 environ... Nous avons cherché une explication plausible à la présence de cette lueur en ce lieu où il n'y a ni route ni chemin. Etait-ce le relais TV qui était illuminé à la suite des fêtes du 8 décembre ? Je n'avais jamais remarqué une telle lumière auparavant. Nous l'avons regardée pendant quelques minutes encore, puis nous avons stoppé notre observation, pensant avoir à faire à un phénomène naturel. »



2/ Mardi 14 décembre.

Conditions météo excellentes, ciel parfaitement dégagé.

Témoin : Mme J. Gonnet-Petit, membre comme Mme Ehmke de notre cercle d'étude. Mme Gonnet-Petit a déjà vu quelques MOC et a une grande habitude de l'observation du ciel. Voici le récit qu'elle m'a donné de son observation lors de notre rencontre du 9 janvier.

« Le 14 décembre à 19:30, j'étais sur le balcon de ma cuisine, orienté à l'est, et je regardais — comme d'habitude — les étoiles... J'ai alors remarqué une constellation que je n'avais encore jamais vue. J'ai essayé mais en vain de la localiser sur la carte céleste que je possède. N'y parvenant pas, je me suis munie de jumelles de théâtre (gros. 2 x) afin de déterminer la forme exacte de cette constellation.

Regardant donc la constellation aux jumelles, je vis soudain passer un minuscule objet lumineux de couleur rouge, non scintillant, qui traversa la constellation et le champ de mes jumelles en une seconde, dans le sens NE-SO. Je n'ai malheureusement pas pu le suivre plus longtemps. »

La constellation qui intriguait Mme Gonnet-Petit est la constellation des Pléiades. Mme Gonnet habite au 4^e et dernier étage d'un immeuble moderne des nouveaux quartiers de Saint-Etienne. Les Pléiades sont rarement visibles à Saint-Etienne, à cause de la brume et des lumières, ce qui explique la surprise de Mme Gonnet.

L'objet était plus petit que les étoiles des Pléiades, et ne scintillait pas. Il fut caché à la vue du témoin par l'arête du toit.

3/ Dimanche 26 décembre.

Témoin n° 1 : Mme Ehmke, qui se rappelle avoir vu sans doute ce soir-là, vers 19:00, avec deux de ses fils, une grosse lumière en direction du Guizay, au pied du relais TV.

Témoins n° 2 et 3 : Mme Gonnet-Petit et sa fille Véronique qui ont remarqué vers 19:00 une grosse lumière en direction de l'OSO (plus grosse et plus haute que Vénus, qui était cachée aux témoins par un immeuble).

Témoin n° 4 : J'ai moi-même vu le 26 décembre, à deux reprises, un phénomène mystérieux :

— A 20:30, regardant la nébuleuse d'Orion à la lunette astronomique (gros. 117 x) je vis un objet lumineux blanc-jaune traverser le champ de mon instrument, de gauche à droite (l'image étant inversée, l'objet est donc passé en fait de droite à gauche, c'est-à-dire du sud au nord). Temps de passage : une seconde.

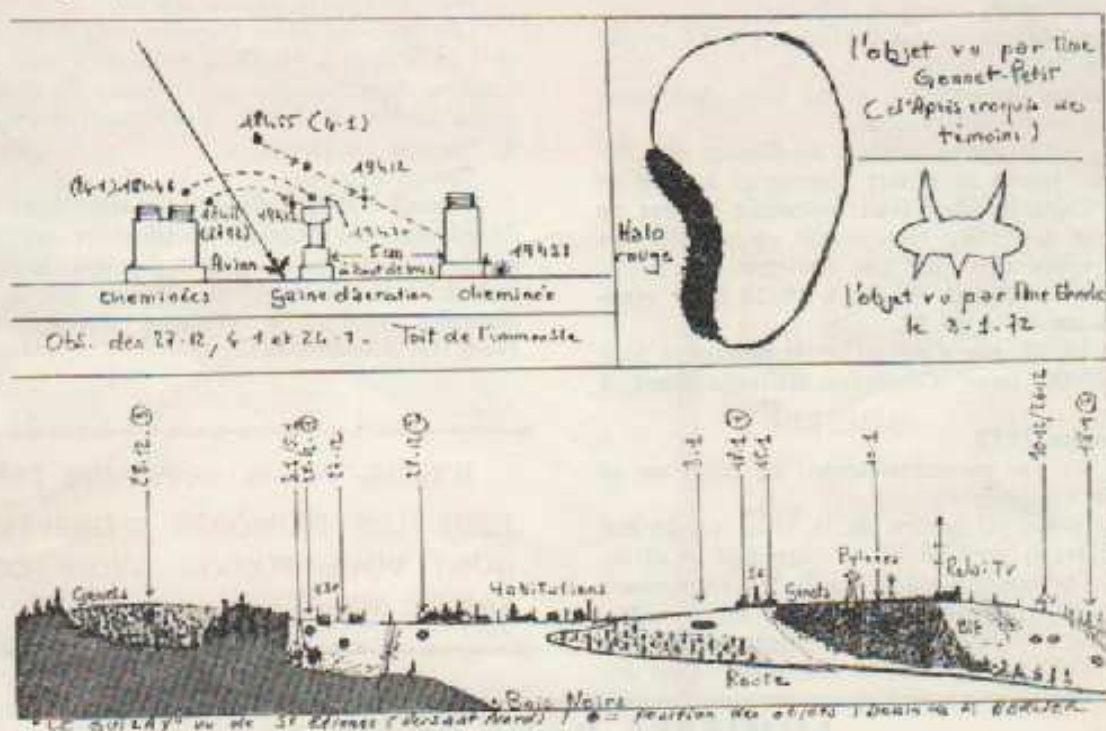
— Quelques minutes plus tard, dans le prolongement de la trajectoire du premier phénomène, j'ai observé à l'œil nu, en direction de l'est, une sorte de clignotement lumineux irrégulier, ressemblant à la flamme d'une allumette que l'on vient de gratter et qui s'éteint au bout de deux ou trois secondes...

4/ Lundi 27 décembre.

Ciel très couvert.

Témoins : Mme Gonnet et sa fille, ainsi que leur chien « Pomme », un teckel de 5 ans, qui joue un rôle important dans l'affaire. Voici le récit des témoins :

« A 18:55, depuis la fenêtre de notre salle de séjour, nous avons remarqué une lumière immobile à l'OSO, d'une luminosité inhabituelle, située apparemment au-dessus du toit d'un immeuble voisin. Cette



lumière était identique à celle que nous avions remarquée le 26.

En prenant pour repères un groupe de cheminées et une gaine d'aération, nous l'avons vue se déplacer en décrivant un arc de cercle, de 18:55 à 19:12. Aux jumelles (gros. 8 x) l'objet apparaissait sous la forme d'une « boule allongée » de couleur jaune, avec une sorte de halo rouge à gauche.

Nous nous sommes souvenus à ce moment-là de l'expérience de télépathie tentée en juin 64 à Paris par M. Laffèche (cf. LDLN Contact n° 93-94 bis, p. 24) et nous avons essayé à notre tour. Pendant quelques minutes nous avons demandé au MOC de disparaître. Au bout de 2 minutes environ, à notre grande surprise, il se mit à clignoter régulièrement et lentement, grossissant et diminuant 5 fois de suite. Puis il disparut mystérieusement...

A peine étions-nous remises de nos émotions, que nous avons remarqué en direction du Guizay une lumière inhabituelle. Mais nous nous attendions toujours à voir réapparaître l'objet en face de nous, et ce n'est qu'une demi-heure plus tard que nous avons réalisé que cet objet avait pu se déplacer...

La lumière du Guizay était immobile, légèrement en-dessous de la crête à proximité d'un groupe de maisons. Nous avons alors recommencé notre expérience de télépathie, et au bout de quelques secondes, l'objet a disparu.

Les témoins connaissent bien l'éclairage habituel du Guizay, mais cette lumière ne correspondait à rien de connu. Une route passe au sommet du plateau, mais les phares des voitures sont minuscules et sont d'un jaune très caractéristique.

Effets secondaires :

— Le chien « Pomme », qui d'habitude accompagne toujours de lui-même les témoins lorsqu'ils observent les étoiles, est resté ce soir-là dans son « coin » et n'a pas essayé de suivre Mme Gonnet et sa fille.

— La boussole des témoins a eu elle aussi au moment des observations un « comportement » assez particulier : elle indiquait en effet le nord avec 45° d'écart : la pointe sud se trouvait d'abord au SO (l'objet étant à l'OSO) puis au SE (l'objet étant au sud). Depuis, la boussole semble être démagnétisée...

5/ Mardi 28 décembre.

Temps excessivement brumeux, faible pluie à partir de 19:30, neige dans la nuit.

Témoins : Mme Gonnet-Petit et sa fille Véronique, voici le récit de leurs observations...

« A 18:45, nous avons aperçu au Guizay une lumière stagnante, forme et aspect identiques à ceux de l'objet du 27. Cette lumière était immobile au ras de la crête et nous avons pu déterminer sa position en prenant pour repère une tour des environs.

Elle s'est soudainement éteinte à 19:25 pour réapparaître plus à droite à 19:28.

Rééteinte à 19:30, elle s'est rallumée beaucoup plus à gauche à 20:00 pour s'éteindre définitivement à 20:02. »

6/ Lundi 3 janvier 1972.

Témoin n° 1 : J'ai personnellement pu observer ce soir-là un objet mystérieux...

Depuis une place du centre de la ville, située sur la « Grande Artère », vers 18:10, je regardais en direction du Guizay lorsque j'ai vu à gauche du monument du Sacré-Cœur, et légèrement en-dessous de la crête, une grosse lumière brillante de couleur crème, en forme de cigare. Cet objet, d'abord immobile, s'est en-

suite lentement déplacé sur la droite, au ras du sol, passant devant le monument, et disparaissant en 30 secondes en direction du relais TV caché à ma vue par des maisons.

La longueur de l'objet était à peu près égale aux 2/3 de la hauteur du monument, soit 5 à 6 mètres.

Témoins n° 2 : Mme Ehmke et ses trois fils Eric, Serge et Cyril, qui se souviennent d'avoir vu un soir des premiers jours de janvier, vers 22:45 une lumière mystérieuse.

Voici le récit de Mme Ehmke :

« Mes fils étaient couchés et moi-même m'apprêtais à aller dormir. Par acquit de conscience, j'ai regardé par la fenêtre pour voir si tout était normal... Or, à ma grande surprise, j'ai aperçu en direction du Guizay, très nettement en-dessous de la crête, et en avant des « Bois Noirs » une très grosse lumière légèrement orangée, immobile. J'ai appelé les enfants et ensemble nous avons regardé cette lumière. Elle avait une forme aplatie avec en-dessous trois rayons lumineux en forme de « pattes » et au-dessus deux autres rayons en forme de cornes. Mes deux plus jeunes fils retournèrent dans leur chambre et avec Eric, j'ai continué l'observation.

Vers 23:00, Eric à son tour retourna dans sa chambre. J'ai stoppé mon observation pendant quelques secondes, le temps d'éteindre une lampe gênante, mais quand je suis revenue à la fenêtre, l'objet avait disparu... »

7/ Mardi 4 janvier.

Temps très froid, mais ciel visible.

Témoins : Mme Gonnet-Petit et sa fille. Voici leur récit.

« A 18:55, nous avons regardé, en face de nous, au-dessus du toit de l'immeuble voisin (voir obs. du 27 déc.) une lumière brillante, forme légèrement ovale, côté gauche de couleur rouge. Cette lumière s'est déplacée lentement en suivant une ligne oblique pour disparaître à 19:35 derrière l'immeuble.

A 19:12 elle avait la forme et la grosseur d'une étoile.

A 19:33, la grosseur d'un phare de voiture vu au loin. »

8/ Mercredi 5 janvier.

Nuit très noire, temps couvert.

Les témoins, Mme Gonnet et sa fille, ont remarqué vers le Guizay à 18:55, à proximité d'un bosquet, une lumière immobile qui en l'espace de 2 minutes a clignoté lentement 3 fois, avant de disparaître.

9/ Vers le 10 janvier.

Temps brumeux.

Témoin : Mlle J. Godon, habitant également au pied du plateau du Guizay, se souvient seulement d'avoir vu dans la soirée une grosse lumière de couleur crème, immobile en direction du Guizay, qui au bout de 15 secondes environ a diminué d'intensité lumineuse, avant de disparaître.

(à suivre)

N'OUBLIEZ-PAS DE NOUS FAIRE PARVENIR

TOUS LES RAPPORTS D'OBSERVATIONS
DONT VOUS POUVEZ AVOIR CONNAIS-
SANCE. MERCI !

LUMIÈRES DANS LA NUIT